

NAME

EP 488 8/6/26.mp4

DATE

August 7, 2026

DURATION

1h 32m 41s

29 SPEAKERS

Del Bigtree

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Robert F. Kennedy Jr. , U.S. Secretary of Health & Human Services

AI Generated RFK Voice

Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Sen. Josh Hawley, United States Senator (R-MO)

Sen. Margaret Hassan, United States Senator (D-NH)

Female Speaker

Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Sen. James Lankford, United States Senator (R-OK)

Sen. Rick Scott, United States Senator (R-FL)

Senator Gary Peters, (D-MI)

Senator Maggie Hassan (D-NH)

Sen. Richard Blumenthal, United State Senator (D-CT)

Senator John Fetterman, (D-PA)

Senator Andy Kim, (D-NJ)

Senator Rueben Gallego (D-AZ)

Male Speaker

Angela Alsobrooks, (D) US Senator for Maryland

Dr. Erica Schwartz, Nominee to be the Centers for Disease Control and Prevention

Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Tophier Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Female News Correspondent

Daniel Andrews, Victorian Premier

Male News Correspondent

Crowd of People

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprises me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, c'est vous qui êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre association à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques marquantes, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité, rendez-vous sur ICANdecide.org et faites un don dès maintenant. Très bien tout le monde, on est prêts ?

[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Ouais. C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir. Où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de monter sur le Highwire. Il y a eu beaucoup de gens sur le Highwire ces derniers temps. Euh, et l'un d'eux est Robert Kennedy Jr. Peu de temps après qu'Anthony Fauci a invoqué le cinquième amendement la semaine dernière. Nous avons fait des reportages là-dessus la moitié de la journée et nous en avons beaucoup parlé. Euh, Robert Kennedy Jr est apparu sur CNN pour un débat très rare, euh, intense avec Dana Bash. C'est devenu viral partout. J'ai vu tous les camps débattre pour savoir qui avait réellement gagné le débat. Euh, et je sais que certains d'entre nous donnent leur avis en disant : oh, j'aurais aimé qu'il dise ça, ou oh, j'aurais aimé que tu dises ça, ou oh, il a mis dans le mille là. Euh, j'aborde en fait cela avec une perspective légèrement différente de la plupart des gens parce que j'étais le directeur de la communication de Robert Kennedy Jr lorsqu'il s'est présenté à la présidence des États-Unis. En fait, c'est moi qui le préparais avant les interviews, comme celle que nous avons vue cette semaine sur CNN. Et c'est moi qui...

[00:02:07] Del Bigtree

Ensuite, après coup, quand la poussière sera peut-être un peu retombée, pour parler de ce qui s'est très bien passé et de ce qui aurait peut-être pu être fait un peu différemment dans ce cas, je pense que Robert Kennedy Jr. a fait un travail fantastique, surtout du point de vue de notre camp. Mais je me demande quel effet il a eu sur le public indécis. Je ne sais pas, il faudrait que je voie les sondages. A-t-il touché les cœurs et les esprits de ceux qui en sont juste au stade des interrogations ? Parce que, évidemment, les fans de CNN vont prendre le parti de Dana et les fans de Bobby vont prendre le parti de Bobby. Mais nous nous soucions tous vraiment de ces personnes ouvertes d'esprit ou de ces esprits ouverts au milieu. Est-ce qu'il les a captés ? Et donc, ce dont je veux parler, c'est de ce que je pense qu'il aurait pu faire un peu différemment, du point de vue de ce que je sais, de ce que je lui ai enseigné et de ce que j'ai dit. Mais avant d'en arriver là, jetons un coup d'œil à un extrait de cette interview et nous allons le décortiquer. Regardez ceci.

[00:03:00] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Les cas de rougeole aux États-Unis viennent d'atteindre un sommet en 35 ans, marquant la deuxième année record consécutive. 93 % de ces cas concernent des personnes non vaccinées. Cette épidémie se produit sous votre mandat. Et même avant de devenir secrétaire à la Santé, pendant des années, vous avez été l'une des principales voix à remettre en question l'efficacité des vaccins. Acceptez-vous une part de responsabilité dans cette épidémie de rougeole ?

[00:03:28] Robert F. Kennedy Jr. , U.S. Secretary of Health & Human Services

Absolument pas. Tout d'abord, il s'agit d'une épidémie internationale. Et nous la gérons mieux que n'importe quel pays au monde. Le Mexique compte 15 fois plus de cas de rougeole par habitant que nous. Le Canada compte quatre fois plus de cas de rougeole. L'Angleterre compte deux fois plus de cas de rougeole. Est-ce moi qui ai causé ces épidémies de rougeole ?

[00:03:50] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Vous en êtes la cause la plus célèbre.

[00:03:52] Robert F. Kennedy Jr. , U.S. Secretary of Health & Human Services

Ai-je causé 137 000 cas ?

[00:03:55] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Vous êtes le sceptique des vaccins le plus célèbre de la planète.

[00:03:58] Robert F. Kennedy Jr. , U.S. Secretary of Health & Human Services

Laissez-moi vous dire, car en réalité, Anthony Fauci et ses journaux intimes répondent à la question de savoir pourquoi nous connaissons actuellement une épidémie de rougeole. La raison pour laquelle nous avons une épidémie de rougeole, c'est à cause des confinements liés à la Covid, parce que les gens n'ont pas fait vacciner leurs enfants durant cette période, ne se sont pas fait vacciner.

[00:04:14] Del Bigtree

Et, oh, j'ai détesté cette partie de cette réponse. Tony Fauci dit même dans son journal qu'il va y avoir des épidémies de rougeole à cause des enfants qui ne se sont pas fait vacciner pendant la Covid. Le problème avec cet argument, en fin de compte, c'est que Bobby va même le contredire quelques phrases plus tard en admettant que la vérité est que les enfants qui attrapent la rougeole appartiennent à des familles qui ont des convictions religieuses opposées à la vaccination, qu'elles soient mennonites, amish, ou peut-être même la famille de Del Bigtree et les gens comme moi qui ne vaccinent pas leurs enfants. Nous attrapons la rougeole, et quand cela arrive, nous n'en sommes pas choqués. Nous ne nous précipitons pas dans les hôpitaux. En fait, beaucoup d'entre nous se précipitent vers des « fêtes de la rougeole » parce que nous voulons que nos enfants l'attrapent. C'est la réalité. Les médias en font peut-être tout un plat, mais pour les personnes qui attrapent la rougeole, c'est ce qu'elles souhaitent voir se produire au sein de leur famille. Et donc, avancer l'argument de Tony Fauci, je comprends pourquoi il le fait parce qu'il se sert de l'admiration de Dana Bash pour Tony Fauci et utilise son propre argument. But it's not Bobby's argument. Bobby sait qu'il s'agit en réalité de personnes qui font ce choix. Mais ce que je veux vous dire maintenant, c'est qu'il existe en fait un argument imparable — et c'est un petit secret d'initié — que j'ai appris à Bobby à utiliser lors de ses interventions médiatiques, tout comme celle-ci. C'est clair pour moi maintenant. Cela fait trop longtemps qu'il ne l'a pas utilisé car il a oublié de s'en servir.

[00:05:37] Del Bigtree

Et je vais vous dire ce que c'est tout de suite. C'est le meilleur argument à faire valoir. En fait, je pense que c'est le seul argument qu'il ait besoin de faire valoir en tant que secrétaire au HHS. Ce que Dana Bash a dit, c'est que vous êtes le visage du scepticisme vaccinal. Vous êtes le principal sceptique des vaccins au monde, ou quelque chose d'approchant. Et ce que je dirais à Bobby pour ces interviews, c'est que je ne suis pas un sceptique des vaccins. Je suis un réaliste des vaccins. Je n'ai jamais dit que les vaccins n'étaient pas efficaces. Ce n'est pas de cela dont j'ai débattu. Le débat a porté sur la sécurité des vaccins. Et que les choses soient parfaitement claires : les personnes qui reçoivent le vaccin contre la rougeole, dans leur grande majorité, éviteront d'avoir des infections symptomatiques de la rougeole pendant de très nombreuses années. Nous administrons plusieurs doses pour essayer de prolonger cette durée. Je n'ai jamais rien dit de tel, mais ce que je ne vais pas faire, c'est attribuer à ce vaccin des propriétés mythologiques qu'il n'a pas en réalité. Il n'est pas parfaitement sûr pour tous ceux qui l'utilisent. N'est-il pas fabriqué par des anges, apporté par un Pégase et se contentant de bénir chaque enfant qui le touche ? La raison pour laquelle je sais que ce n'est pas vrai, c'est à cause de ceci, juste là. C'est une notice de vaccin. C'est la mise en garde qui se trouve dans la boîte de chaque vaccin que nous livrons. Ce n'est pas moi qui ai écrit les effets indésirables répertoriés ici dans cette notice de vaccin. Ce n'est pas moi qui ai mené les études ayant révélé que des enfants en subissaient des préjudices.

[00:07:11] Del Bigtree

Ce n'est pas moi qui ai fait les études tentant de réfuter certains de ces effets secondaires, lesquelles ont d'ailleurs échoué à y parvenir. C'est pourquoi ils figurent toujours ici. Des affections comme l'œdème cérébral, l'encéphalite, la myélite transverse — c'est-à-dire la paralysie —, ou le choc anaphylactique, qui peut entraîner la mort. Je n'ai rien à voir avec tout cela ; ce sur quoi je me concentre, c'est de dire la vérité aux gens, à savoir que ces blessures arrivent à certains enfants et à certaines personnes chaque année. Le fait avéré, la science derrière les vaccins, est qu'il y a des enfants qui seront mutilés, blessés et, oui, dans certains cas, tués par leurs vaccinations cette année. Et vous pouvez donc dire que c'est mon rôle, en tant que secrétaire à la Santé, de mentir au public et de lui dire que c'est fabriqué par des anges et que c'est aussi sûr que de la poussière de fée. Mais je ne crois pas vraiment que ce soit le rôle d'un responsable public. Je pense que le secrétaire à la Santé devrait dire toute la vérité, rien que la vérité, et faire confiance aux gens pour prendre leurs décisions à partir de là. De plus, je pense que le secrétaire à la Santé devrait prendre une partie des milliards de dollars qui transitent par le ministère de la Santé pour mener des études sur les enfants qui présentent ces lésions, ceux qui sont mutilés et blessés chaque année. Nous devrions les étudier. Nous devrions nous concentrer sur eux. Y a-t-il un point commun ? Y a-t-il une susceptibilité génétique qui fait qu'ils subissent davantage d'effets secondaires liés aux vaccins ? Parce qu'alors, nous pourrions peut-être faire une analyse de sang, un examen d'urine ou même un test respiratoire qui dirait : « Oh, vous entrez dans cette catégorie ».

[00:08:53] Del Bigtree

Vous présentez un risque accru d'accident vaccinal. Nous avons un programme différent pour vous. Robert Kennedy Jr. Est avocat. Il a passé sa vie à dépolluer les rivières. Cette rivière n'affectait pas tout le monde en Amérique. Elle affectait les personnes qui vivaient au bord de cette rivière et dont l'approvisionnement en eau était empoisonné par celle-ci. Ils étaient peu nombreux. Pourquoi qui que ce soit devrait-il se soucier d'eux ? Mais heureusement pour eux, Robert Kennedy Jr. s'en est soulié. Et les avocats comme lui se soucient réellement de ces gens. Et en améliorant leur vie, au fond, ils améliorent la vie de nous tous. Et donc je pense qu'il est le candidat et la personne idéale pour être secrétaire à la Santé pour toutes ces raisons. Concentrons-nous sur les problèmes dont personne ne veut parler. Dont personne ne veut s'occuper. De toute façon, j'ai pensé, vous savez, à envoyer un SMS à Bobby. Hé, Bobby, tu te souviens de l'argument inattaquable sur lequel on a travaillé ? Mais ensuite je me suis dit, vous savez, que ce serait beaucoup plus amusant de faire ça en direct et en public. J'espère qu'il ne m'en voudra pas, mais nous avons utilisé un générateur d'IA et j'ai mis cet argument dans la bouche de Robert Kennedy Jr. J'ai même écrit quelques répliques que, selon moi, Dana Bash aurait pu dire s'il avait essayé de présenter cet argument. C'est donc complètement fictif. Voilà pour la mise en garde. Voici comment l'interview se serait déroulée dans le monde parfait de Del Bigtree. Regardez ça.

[00:10:11] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Vous êtes le vaccino-sceptique le plus célèbre de la planète.

[00:10:15] AI Generated RFK Voice

Je ne suis pas vaccino-sceptique. Je suis un réaliste des vaccins. Je n'ai jamais dit que les vaccins n'étaient pas efficaces. La majorité des personnes qui reçoivent un vaccin contre la rougeole ne développeront pas d'infection symptomatique à la rougeole. Je n'ai aucun problème à dire cela. Mais ce que je ne ferai pas, c'est attribuer aux vaccins des propriétés mythologiques qu'ils n'ont pas. Ils ne sont pas fabriqués par des anges. Ils ne sont pas parfaitement sûrs pour tous ceux qui les reçoivent. Ils ont des effets secondaires graves, tout comme chaque médicament dont nous voyons la publicité à la télévision.

[00:10:41] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Vous êtes le secrétaire à la Santé et aux Services sociaux et vous parlez de choses qui, qui, qui mènent à l'hésitation vaccinale.

[00:10:50] AI Generated RFK Voice

Alors qu'êtes-vous en train de dire, Dana ? Qu'en tant que secrétaire à la Santé, je ne devrais pas dire la vérité aux gens ? Dana, êtes-vous consciente qu'il y a une étiquette de mise en garde enroulée autour de chaque vaccin livré à votre médecin ? Si vous ne me croyez pas, recherchez simplement sur Google « vaccins autorisés par la FDA ». Choisissez votre vaccin préféré et cliquez sur « Notice d'emballage ». Vous verrez que, comme tous les médicaments que nous prenons, les vaccins ont une liste d'effets secondaires potentiels très graves. Des choses comme l'anaphylaxie, qui est une réaction allergique au vaccin pouvant entraîner la mort, l'encéphalopathie, qui est un gonflement du cerveau pouvant causer des lésions cérébrales permanentes. Des troubles de l'apprentissage, le syndrome de Guillain-Barré et la myélite transverse qui peut provoquer une paralysie permanente. La liste est encore longue. Mais ce n'est pas moi qui ai écrit cette liste. Je fais simplement remarquer que cette liste existe et que les effets secondaires graves sont réels. Et pour cela, on me qualifie de sceptique ou d'anti-vaccin.

[00:11:35] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Je pense que les experts diraient que vous accordez trop d'importance à des effets secondaires qui sont extrêmement rares.

[00:11:40] AI Generated RFK Voice

Savez-vous ce qui est également extrêmement rare, Dana ? La mort due à la rougeole. Savez-vous que le nombre réel de décès dus à la rougeole en Amérique en 1962, l'année précédant la commercialisation du vaccin, était d'environ 400 ? Cela signifie qu'environ 1 Américain sur 500 000 est mort de la rougeole cette année-là. C'est extrêmement rare. Tout notre programme de vaccination est conçu pour protéger les enfants contre des réactions très rares mais graves à ce qui était autrefois considéré comme des infections infantiles bénignes. Mais qu'en est-il des rares personnes aujourd'hui qui ne tolèrent pas les vaccins ? Pourquoi ne pouvons-nous pas en parler ? Pourquoi ne les protégeons-nous pas ?

[00:12:11] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Pourquoi ne pas mener des études là-dessus, que ce soit en tant qu'avocat de l'environnement, ou pour savoir s'il y a des facteurs environnementaux qui contribuent à une prédisposition génétique.

[00:12:21] AI Generated RFK Voice

En tant que secrétaire à la Santé, c'est ce que je vais faire. Je prends une partie des milliards de dollars qui transitent par le HHS, et je finance des études axées sur les enfants et les personnes qui subissent de graves effets indésirables. Peut-être qu'une certaine combinaison de vaccins est à l'origine du problème. Peut-être que certains enfants ne peuvent pas supporter dix vaccins à la fois. Peut-être existe-t-il une susceptibilité génétique qui les rend plus vulnérables aux accidents vaccinaux. Et puis, peut-être pourrions-nous trouver un test sanguin ou urinaire, ou même un test respiratoire, à réaliser avant les vaccinations, qui permettrait de repérer ces enfants. Et nous pourrions ensuite élaborer un protocole différent, spécifiquement pour eux.

[00:12:56] Dana Bash, Chief Political Correspondent, CNN

Encore une fois, je souhaite vraiment passer à autre chose.

[00:12:58] AI Generated RFK Voice

En Amérique, chaque enfant compte. Chaque enfant mérite d'avoir l'opportunité de s'épanouir. Mais cette année, un enfant innocent mourra d'une mauvaise réaction à la vaccination. Cet enfant aurait pu grandir et devenir président des États-Unis. Ou peut-être aurait-il grandi pour devenir un virologue qui fait progresser la médecine d'une manière que nous n'aurions jamais imaginée. Mais on le privera de cette opportunité parce que nous pensions que son cas était trop rare pour que nous nous en soucions. Eh bien, ce secrétaire à la Santé s'en soucie. Je ne retire pas les vaccins aux enfants pour qui le programme de vaccination se passe bien. Je me concentre sur ceux pour qui ce n'est pas le cas. Je rassemble la meilleure équipe de scientifiques au monde pour trouver un moyen de garantir qu'aucun enfant ne soit plus jamais victime d'un effet nocif. C'est ce que veut le peuple américain. C'est ce qu'il attend. Et je crois que lorsque nous aurons résolu ce problème, quelle que soit sa rareté apparente, nous verrons renaître la confiance dans la science, et je crois que cela rendra à l'Amérique sa santé.

[00:13:44] Del Bigtree

Eh bien, c'est un peu comme l'IA de South Park. Au moins, la version que nous utilisons n'est pas encore tout à fait au point. Mais je pense que vous voyez l'idée. J'aimerais beaucoup voir vos commentaires en ce moment. Si vous regardez, n'hésitez pas à laisser un commentaire. Pensez-vous que c'est l'argument imparable ? Comment argumenter contre cela ? Je n'essaie pas de vous retirer vos vaccins. Je me concentre simplement sur les personnes qui font une mauvaise réaction. Ne pouvons-nous pas nous soucier d'elles maintenant ? Je sais que beaucoup d'entre vous le feront, n'est-ce pas ? Eh bien, Del, qu'en est-il du choix ? Ou, vous savez, qu'en est-il, vous savez, du fait que ce n'est pas si rare qu'il faille comprendre la question ou le commentaire et le moment dans lequel il se trouve, c'est tout ce que nous abordons là. Et je pense que si Robert Kennedy Jr disait que si chaque sénateur, chaque représentant adoptait simplement cette position, n'avons-nous pas le droit de nous soucier de ces personnes qui font une mauvaise réaction ? Vous ne pouvez pas, vous savez, dire scientifiquement que cela ne se produit pas. Nous savons que c'est le cas. Il y a une étiquette de mise en garde qui le prouve. Et donc, nous voulons les aider. C'est aussi simple que cela. Nous n'avons pas besoin de tous les autres arguments autour de cela. Quoi qu'il en soit, j'aimerais beaucoup voir vos commentaires. Nous avons une excellente émission à venir. J'accueille Topher Field, qui est, je pense, si ce n'est l'une des principales voix à s'être opposée aux confinements en Australie pendant le Covid. Il a réalisé un incroyable documentaire à ce sujet. J'ai hâte de lui parler. Il a quelques idées sur la manière dont l'Amérique est la partie la plus importante de toute cette conversation lorsque nous nous tournons vers l'avenir. Mais d'abord, c'est l'heure du rapport Jaxen. Très bien. Eh bien, nous sommes encore loin du pur deepfake, Dieu merci. Mais j'ai trouvé ça plutôt amusant.

[00:15:35] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Chaque aspect de cette conversation est vraiment très intéressant à regarder. C'est de l'or en barre.

[00:15:41] Del Bigtree

Ouais. Ouais, tout à fait. Alors, qu'est-ce qui se passe cette semaine ? Je sais qu'on vient de diffuser une audition en direct ce matin. Euh, qu'est-ce qu'on a au programme ?

[00:15:51] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Oh, il se passe pas mal de choses. Disons que si vous vous appelez le docteur Anthony Fauci. Aujourd'hui a été une très mauvaise journée pour vous. Euh, la commission de la Sécurité intérieure du Sénat de Rand Paul a voté l'outrage au Congrès contre Fauci. Maintenant, comme la plupart des gens l'auraient probablement deviné, les membres démocrates de cette commission du Sénat ont essayé par tous les moyens d'échapper à ce vote. Ils ont tenté de présenter des motions pour bloquer le vote, des motions pour peut-être lancer une commission sur le 11 septembre au lieu de poursuivre Fauci, et même une motion pour accorder à Fauci une immunité supplémentaire afin qu'il accepte éventuellement de parler. Mais en fin de compte, la première étape de la justice pour le peuple américain semble poindre, et elle ressemble à ceci.

[00:16:33] Del Bigtree

Très bien.

[00:16:36] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Il y a huit jours. Le docteur Anthony Fauci a siégé devant cette commission à la place du témoin, sous assignation à comparaître, pour des actes couverts par la grâce totale et inconditionnelle du président Biden. Remontant jusqu'en 2014, le docteur Fauci ne courait aucun risque de poursuites fédérales. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de dire la vérité. Pourtant, plus de 100 fois, il a refusé. La présidence a statué que l'invocation par le docteur Fauci du privilège du cinquième amendement n'était pas fondée au vu de la grâce et du témoignage qu'il a présenté dans sa déclaration liminaire. C'est ce sur quoi nous votons aujourd'hui. Pas ses opinions, pas ses politiques, pas tout ce qu'il a pu dire depuis un pupitre il y a six ans. Nous votons pour savoir si un témoin ayant bénéficié d'une grâce fédérale de grande envergure peut recevoir l'ordre de cette commission de répondre à des questions et ensuite braver cet ordre sans conséquence.

[00:17:30] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Cette enquête a été à sens unique dès le début. La minorité a été exclue, a été exclue des interrogatoires de témoins et l'accès complet aux dossiers du comité ainsi que les informations ont été divulgués de manière sélective pour appuyer des conclusions auxquelles le président était parvenu il y a des années. Si ces enquêtes sont à sens unique, c'est parce qu'un camp ne veut tout simplement pas regarder la vérité en face. Ils veulent enterrer la vérité. Ils veulent un trou de mémoire. C'est. Ils ne veulent pas regarder les, les carnets de Fauci et voir à quel point ce qu'il s'écrivait à lui-même était contradictoire, à quel point c'était contradictoire avec ce qu'il disait réellement au public. Ce qu'il a manifesté mercredi dernier, c'est du mépris pour le Congrès, du mépris pour ce comité, du mépris pour notre enquête, le même mépris que notre membre de rang, nos membres de rang ont manifesté à l'égard de ce contrôle diligent. Et de la révélation de la vérité. L'autre camp. Comme beaucoup trop d'Américains, ils ont simplement fermé les yeux, bouché leurs oreilles et refusé, refusé de regarder la vérité.

[00:18:48] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

En ce qui concerne l'accès aux dossiers, il y a eu un accès sans précédent aux dossiers. Ils ont tous été mis en ligne sur un site Web auquel vous avez été invité à vous joindre. Vous avez refusé de vous y joindre. Vous avez fait preuve d'un mépris total. Vous n'avez même jamais demandé le mot de passe. Pas un seul d'entre vous ne s'est jamais inscrit. Il est en ligne depuis plus d'un an.

[00:19:06] Sen. Josh Hawley, United States Senator (R-MO)

La raison pour laquelle j'ai demandé au docteur Fauci de quelle couleur était sa cravate, quel jour de la semaine on était et de quelle couleur était le tapis. C'était précisément pour tester la bonne foi de son invocation du cinquième amendement. Et la Cour suprême des États-Unis est claire depuis plus d'un siècle, depuis 1896, sur le fait que lorsqu'un témoin a bénéficié de l'immunité, il ne peut pas se prévaloir de son privilège. Je pense que c'est assez clair, étant donné que les 111 invocations du cinquième amendement par le docteur Fauci incluaient des questions pour lesquelles il ne pouvait craindre aucune poursuite. Le fait de se dire 'je vais être poursuivi pour la couleur de sa cravate' montre qu'il n'avait aucun intérêt ni aucune intention de répondre à nos questions, et c'est un abus de... il n'y a aucun privilège pour tout cela. Et je pense qu'il n'y a eu aucune tentative de bonne foi de l'invoquer.

[00:19:51] Sen. Margaret Hassan, United States Senator (D-NH)

Le but était d'attendre que le docteur Fauci commette une quelconque erreur de déclaration, puis de faire déposer des accusations criminelles par un ministère de la Justice instrumentalisé pour cette nouvelle déclaration qui n'aurait pas été couverte par la grâce, ne laissant au docteur Fauci d'autre choix que d'invoquer son droit constitutionnel pour ne pas tomber directement dans un piège. Je propose de suspendre l'examen de cette résolution jusqu'à ce que le président sollicite l'avis d'experts juridiques qui pourront s'exprimer sur les questions constitutionnelles et les autorités juridiques que le président Paul a soulevées dans sa résolution d'outrage au Congrès.

[00:20:27] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Cette motion vise à éviter de devoir rendre des comptes. Je m'opposerai à cette motion et j'exhorte mes collègues à faire de même.

[00:20:33] Female Speaker

Sénateur Johnson.

[00:20:34] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Non.

[00:20:35] Female Speaker

Sénateur Lankford,

[00:20:35] Sen. James Lankford, United States Senator (R-OK)

Non.

[00:20:36] Female Speaker

Sénateur Scott,

[00:20:37] Sen. Rick Scott, United States Senator (R-FL)
Non.

[00:20:38] Female Speaker
Sénateur Hawley.

[00:20:38] Sen. Josh Hawley, United States Senator (R-MO)
Non

[00:20:40] Female Speaker
Sénateur Moreno

[00:20:41] Female Speaker
Sénatrice Ernst. Sén. Moody. Sénateur Peters.

[00:20:46] Senator Gary Peters, (D-MI)
Oui.

[00:20:47] Female Speaker
Sénatrice Hassan.

[00:20:48] Senator Maggie Hassan (D-NH)
Oui.

[00:20:49] Female Speaker
Sénateur Blumenthal.

[00:20:50] Sen. Richard Blumenthal, United State Senator (D-CT)
Oui.

[00:20:51] Female Speaker
Sénateur Federman.

[00:20:52] Senator John Fetterman, (D-PA)
Oui.

[00:20:53] Female Speaker
Sénateur Kim.

[00:20:54] Senator Andy Kim, (D-NJ)
Oui.

[00:20:55] Female Speaker
Sénateur Gallego.

[00:20:56] Senator Rueben Gallego (D-AZ)
Oui par procuration.

[00:20:57] Female Speaker
Sénatrice Slotkin.

[00:20:58] Male Speaker
Oui. Par procuration.

[00:20:59] Female Speaker
Sénateur Paul.

[00:21:00] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)
Non.

[00:21:01] Female Speaker
Sur ce vote, les oui sont au nombre de sept, les non sont au nombre de huit. Et la motion n'est pas adoptée.

[00:21:04] Sen. James Lankford, United States Senator (R-OK)
Je propose de reporter l'examen de cette résolution jusqu'à ce que la commission ait l'occasion d'entendre l'avocat du docteur Fauci.

[00:21:13] Female Speaker
Sur ce vote. Les oui sont au nombre de sept, les non sont au nombre de huit, et la motion n'est pas adoptée.

[00:21:16] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Les membres de cette commission devraient proposer le classement de cette résolution.

[00:21:19] Female Speaker

Sur ce vote. Les oui sont au nombre de sept, les non sont au nombre de huit, et la motion n'est pas adoptée.

[00:21:23] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

En l'absence d'autres motions, la question porte sur le rapport d'une résolution originale concernant l'outrage au Congrès. Le Congrès. Le secrétaire va procéder à l'appel nominal.

[00:21:29] Female Speaker

Sénateur Johnson.

[00:21:30] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Oui.

[00:21:31] Female Speaker

Sénateur Lankford.

[00:21:32] Sen. James Lankford, United States Senator (R-OK)

Oui.

[00:21:33] Female Speaker

Sénateur Scott.

[00:21:34] Sen. Rick Scott, United States Senator (R-FL)

Oui.

[00:21:35] Female Speaker

Sénateur Hawley.

[00:21:35] Sen. Josh Hawley, United States Senator (R-MO)

Oui.

[00:21:36] Female Speaker

Sénateur Moreno

[00:21:37] Sen. Rick Scott, United States Senator (R-FL)

Au nom des millions de personnes lésées par Anthony Fauci. Résolument. Oui.

[00:21:42] Female Speaker

Sénateur. Sénateur Moody. Sénateur. Peters.

[00:21:46] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Non.

[00:21:48] Female Speaker

Sénatrice Hassan.

[00:21:48] Sen. Margaret Hassan, United States Senator (D-NH)

Non.

[00:21:49] Female Speaker

Sénateur Blumenthal.

[00:21:51] Female Speaker

Sénateur Fetterman.

[00:21:54] Female Speaker

Sénateur Kim.

[00:21:56] Female Speaker

Sénateur Gallego.

[00:21:57] Senator Rueben Gallego (D-AZ)

Non. Par procuration.

[00:21:59] Female Speaker

Sénatrice Slotkin.

[00:21:59] Male Speaker

Non. Par procuration.

[00:22:01] Female Speaker

Sénateur Paul.

[00:22:01] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Oui.

[00:22:02] Female Speaker

Monsieur le président, concernant le vote des membres présents, les pour sont au nombre de huit. Les contre sont au nombre de cinq. Concernant le vote par procuration. Et pour mémoire, les pour sont au nombre de zéro. Les contre sont au nombre de deux. Sur ce vote, les pour sont au nombre de huit, les contre de cinq, et la motion est adoptée.

[00:22:14] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Monsieur le président, euh, conformément, conformément au règlement de la commission...

[00:22:17] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

La parole est à vous.

[00:22:19] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Monsieur le Président.

[00:22:21] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Nous avons eu d'amples observations à ce sujet. La présidence limitera les interventions à deux minutes. Je vais vous donner une autre occasion d'exprimer votre opinion, qui a déjà été largement exposée. Vous avez deux minutes.

[00:22:31] Sen. Gary Peters, Ranking Member, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (D-MI)

Eh bien, Monsieur le Président, en vertu de l'article six B du règlement de la commission et de l'article 26, section dix C du règlement du Sénat, je vous informe que j'ai l'intention de déposer des opinions minoritaires concernant cette résolution.

[00:22:44] Sen. Rand Paul, MD. Chair, Committee on Homeland Security & Governmental Affairs (R-KY)

Le secrétaire va proclamer le résultat du vote et indiquer que la résolution est rapportée favorablement.

[00:22:51] Del Bigtree

C'est... Encore une fois, je vais dire la même chose que la semaine dernière. Tout s'est résumé à des clivages partisans et c'est incroyable. Je ne comprends pas pourquoi c'est partisan. Je ne sais pas pourquoi un parti y voit un problème. La seule façon pour qu'il ait des ennuis aurait été qu'il mente. Tout ce qu'il avait à faire, c'était de se présenter là-haut et de ne pas mentir, comme n'importe qui à la barre à n'importe quel moment. Ils disaient : « il va vous piéger ». Piéger ? Vous savez, nous allons poser des questions. Ne mentez pas, tout simplement. Pas de problème. Si vous ne mentez pas, dites-nous toute la vérité. Maintenant, puisque cela n'a plus d'importance. Et donc je continue de demander, qu'est-ce que les démocrates protègent ? Protègent-ils le droit de mener des recherches sur les gains de fonction ? Protègent-ils le droit de mentir au peuple américain ? Protègent-ils le droit de nous confiner sans raison ? Protègent-ils le droit de nous dire de porter des masques alors qu'il n'y a aucune science derrière cela ? Protègent-ils le droit d'affirmer que la science existe alors qu'elle n'existe pas réellement ? Je ne comprends pas ce qui se passe ici. Jeffrey, en toute honnêteté.

[00:23:54] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et comme vous avez entendu le sénateur Paul le dire, alors que le public s'est précipité en masse sur ces fichiers et a découvert un compte rendu plus fidèle et plus précis de la pandémie à travers les propres mots de Fauci, pas un seul sénateur démocrate n'a demandé le mot de passe avant qu'ils ne soient rendus publics pour accéder à ces fichiers, afin de tous les lire. Pas un seul. Nous avons donc le sénateur Rand Paul. Il s'est exprimé sur X juste après le vote et a écrit que cela avait été adopté par les Républicains au nom des millions d'Américains et de leurs familles qui sont toujours touchés des années après la pandémie de Covid. La résolution visant à accuser Anthony Fauci d'outrage au Congrès a été adoptée par la commission du Sénat de la Sécurité intérieure et des Affaires gouvernementales par un vote de 8 voix contre 5. Ce vote suit strictement les lignes partisans. Maintenant, que se passe-t-il ensuite ? Cela va au président du Sénat, qui est JD Vance. C'est une voie rapide vers lui. Il certifie cela auprès du ministère de la Justice. Nous avons donc deux étapes. JD Vance doit agir. Le ministère de la Justice doit maintenant mener une enquête plus approfondie. Alors, est-ce que cela va se produire ? Je pense que le public américain retient son souffle. Hier soir, au tout dernier moment, le Wall Street Journal a publié cette exclusivité. La commission du sénateur Paul a obtenu l'iPhone de l'époque du Covid de Fauci. La commission sénatoriale affirme avoir obtenu une copie du téléphone de l'époque du Covid de Fauci. C'est son iPhone. Pas plus de précisions là-dessus. Est-ce que ce sera public ? Est-ce qu'ils vont le publier en libre accès pour que le public puisse le consulter ? Nous ne le savons pas.

[00:25:12] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Est-ce que ce sera une preuve supplémentaire contre lui pour le ministère de la Justice ? Euh, la situation ne s'annonce tout simplement pas bien pour Fauci. Mais encore une fois, face à ces éléments massifs, Vance et le ministère de la Justice doivent agir à ce stade. Mais quoi qu'il en soit, c'est un jour historique, peut-être un pas de plus vers une conclusion pour le peuple américain, une forme de justice. Euh, c'est un jour mémorable pour le peuple américain, du moins sous cet aspect-là. Maintenant, il s'est passé beaucoup de choses hier. Nous avons également le choix de Trump pour le poste de directeur du CDC, quelqu'un qu'il a qualifié de star. Nous avons Erica Schwartz. Voici le titre ici. Le docteur Erica Schwartz confirmée comme première directrice officielle du CDC depuis un an. Ce poste est vacant depuis un certain temps. Et si vous pensez au CDC et à la méfiance qui s'est installée à l'époque de la pandémie, vous regardez ce CDC, c'est un concentré, un concentré symbolique de la méfiance du peuple américain envers les autorités sanitaires. Alors, Erica, le docteur Schwartz, arrive là-bas avec une tâche immense. Elle doit instaurer la confiance. Heureusement pour le public, lors de son audition de confirmation, elle s'est engagée à un débat, peut-être un premier pas pour instaurer la confiance. Cela ressemblait à ceci. Écoutez.

[00:26:26] Angela Alsobrooks, (D) US Senator for Maryland

Docteur Schwartz, après votre nomination, l'allié anti-vaccin du secrétaire Kennedy, euh, Aaron Aaron Siri, vous a qualifiée de reine de l'obligation vaccinale à l'époque où vous étiez aux garde-côtes. Quelle est donc votre réponse à Aaron Siri et aux autres opposants aux vaccins qui vous reprochent de soutenir l'obligation vaccinale ?

[00:26:45] Dr. Erica Schwartz, Nominee to be the Centers for Disease Control and Prevention

Sénateur, je veux être la directrice du CDC pour tous les Américains. Je ne veux pas être la directrice du CDC uniquement pour les Américains qui croient aux vaccins. Je veux être la directrice du CDC pour Aaron Siri et pour les personnes qui ont des inquiétudes concernant les vaccins. Je, j'aborde ce poste avec humilité. Je veux être une directrice du CDC centrée sur la nation. Je veux m'assurer de comprendre pourquoi les parents éprouvent de l'hésitation face à la vaccination. Comme l'a mentionné Sean, je ne veux pas les ignorer. Je ne veux pas les écarter. Je veux avoir une conversation ouverte avec eux. J'aimerais beaucoup avoir une conversation avec Aaron Siri. J'aimerais beaucoup comprendre ses inquiétudes concernant les vaccins. J'aimerais beaucoup avoir un débat ouvert et transparent. Et c'est le genre de directrice du CDC que j'aimerais être.

[00:27:29] Del Bigtree

Très bien. Permetts-moi de saisir cette occasion, Jefferey, pour reformuler d'une meilleure façon que ne le ferait une IA, que cela parvienne ou non à Aaron, ce que Bobby doit faire. Entrer chez Schwartz et lui dire : êtes-vous consciente que cela existe ? C'est une notice de vaccin. D'accord, je ne suis pas un anti-vaccin. Ce n'est pas moi qui ai écrit cette liste. C'est la liste des effets secondaires. Nous savons que ces préjudices surviennent. Ils ont... ils ont fait des études pour essayer de prouver le contraire. Ils n'ont pas réussi à le faire. Alors voilà : si vous devez être la directrice du CDC pour tout le monde sous ma direction en tant que secrétaire à la Santé, je ne vais pas supprimer les vaccins. Je veux commencer à faire des études sur ce qui cause ces lésions chez ceux qui en sont victimes. Nous sommes là pour tout le monde. Alors lançons un programme. Pour être là pour les victimes de lésions vaccinales. C'est tout ce que je vous demande de faire. Nous allons faire ces études et nous allons déterminer s'il s'agit d'une prédisposition génétique. Y a-t-il une combinaison d'éléments extérieurs ? Ne pas manger de cheeseburgers avant de recevoir un vaccin ROR ? Je ne sais pas, mais nous devons faire ces recherches pour que tout le monde en Amérique ait droit à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur. Je ne vois pas ce qu'elle peut répondre à cela. Et je pense que nous mettons fin à cela. « Vous êtes un anti-vaccin. » Je ne suis pas un anti-vaccin. C'est réel. C'est à cela que je m'attaque. Voilà. Je vais continuer à insister là-dessus. Mais c'est pour cela que cet argument fonctionne. Nous ne tombons pas dans l'hyperbole. Nous ne sommes pas dans un monde imaginaire où vous voudriez nous voir. Nous sommes confrontés à un problème très réel, et la rareté ne peut plus être l'excuse pour l'éluder.

[00:29:01] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Absolument. Et elle a beaucoup de travail à faire. Dès l'annonce de sa confirmation en tant que directrice, Siri a publiquement indiqué qu'il se tenait prêt pour tout type de communication de la part du bureau du docteur Eric Schwartz, le directeur du CDC, afin d'organiser cette conversation. Je suis sûr que nous en entendrons encore parler, que cela se produise ou non. Mais parlons du vote qui vient de se dérouler, car, je veux dire, nous nous réveillons ce matin et Tony Fauci est poursuivi pour outrage. Nous avons une directrice du CDC prête à débattre avec notre avocat de l'ICAN, notre avocat principal. Une plutôt bonne journée pour l'ICAN ici.

[00:29:30] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Ouais. Donc, si le vote avait pris une autre tournure pour Fauci, s'il s'en était sorti, s'il avait été gracié, s'il s'en était allé tranquillement, la réaction du public aurait peut-être été un peu différente. La tension serait retombée. Mais la semaine qui a précédé aujourd'hui a vu une explosion absolue dans l'espace public. Dans la sphère publique, les réseaux sociaux ont été en totale ébullition. Euh, les médias indépendants, nous avons des humoristes qui font des blagues sur Fauci partout sur Internet, et puis les sportifs s'en mêlent. Voici le quarterback Aaron Rodgers. Écoutez plutôt.

[00:30:04] Del Bigtree

Très bien.

[00:30:05] Male Speaker

Pouvez-vous nous parler de votre état d'esprit à l'approche de votre dernière saison ? C'est quelque chose de bien réel. On a l'impression de... est-ce que tout est mieux ? Est-ce que tout est plus amusant ? Est-ce que tout est plus génial ? Du genre, comment voyez-vous cette année par rapport à celles du passé ?

[00:30:16] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Je vais invoquer le cinquième amendement.

[00:30:17] Male Speaker

D'accord. D'accord.

[00:30:21] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

On ne peut que l'adorer, ce type. Comme ça. Un lâche absolu. Tony Fauci. Un lâche absolu. Sans blague ?

[00:30:29] Male Speaker

Ouais, 111.

[00:30:30] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Tu as obtenu une grâce ? Et tu es... Et tu as plaidé plus de cent fois. Ouais. À la Maison-Blanche. De quoi as-tu peur, Tony ? Je croyais que tu étais la science.

[00:30:37] Male Speaker

Ouais. Ouais.

[00:30:38] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Je croyais que tu l'étais. « Je suis la science », et tu te pointes là-bas et il ne peut pas répondre à une question. Ouais. Qu'est-ce qu'on fait ? Et combien de temps la chaîne a-t-elle passé là-dessus ? Combien de temps ont-ils passé sur mes réponses chaque semaine concernant mon statut vaccinal, sur le mariage de Taylor et Travis ? Ouais. Ont-ils fait, ont-ils fait ne serait-ce qu'une minute ? Ont-ils fait ne serait-ce qu'une minute sur Tony Fauci ?

[00:30:59] Male Speaker

Non, je ne crois pas avoir entendu.

[00:31:00] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Je parie que non.

[00:31:01] Male Speaker

Mais sur ce point, et il y a eu un autre scandale cette intersaison, aussi, impliquant un votant pour le MVP, pour l'entraîneur de l'année. Combien de temps as-tu, ta chaîne a-t-elle passé... Où est ton camp ? Ta chaîne a-t-elle passé du temps sur cette chaîne. J'aimerais, j'aimerais, je... J'aimerais. C'est génial. Reviens à Fauci. Ouais. Reviens-en au lâche, Tony Fauci.

[00:31:23] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Attends. Qui passe tout son temps à écrire dans son journal intime à quel point c'est amusant d'être célèbre ? Tu te fiches de moi.

[00:31:30] Male Speaker

D'accord, donc sur ce point.

[00:31:31] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Qu'est-ce que tu vas dire sur moi maintenant ? Qu'est-ce que tu vas dire sur moi ?

[00:31:34] Male Speaker

Pas de débat là-dessus. Tu avais un cinq.

[00:31:36] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Sérieusement, qu'est-ce qu'ils vont dire sur moi maintenant ? Voyons, voyons. On ne peut pas parler du Covid parce que, de toute évidence, il a été, il a été fabriqué dans un laboratoire en Chine. Ce n'est même plus discutable. Tony Fauci est un criminel absolu. Je suis en, je suis en bons termes avec ma famille. Je suis en bons termes avec ma famille. Qu'est-ce que vous allez dire maintenant ? Qu'est-ce que vous allez dire maintenant ?

[00:31:55] Male Speaker

Juste pour que tu saches. Ça a été une sacrée aventure pour toi.

[00:31:57] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Je veux dire, ça a été une excellente, excellente vie et une grande carrière. Et c'est agréable d'être assis de ce côté maintenant, surtout après que ce lâche a invoqué le cinquième amendement plus de 100 fois. D'accord. Je croyais que tu avais une grâce, Tony. Pourquoi n'as-tu pas pu répondre à une seule question pendant tout ce temps ?

[00:32:11] Male Speaker

D'accord, il nous reste quatre minutes avant la coupure antenne.

[00:32:12] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Ouais, j'ai encore quatre minutes pour continuer cette merde.

[00:32:15] Male Speaker

Continue.

[00:32:16] Aaron Rodgers, Pittsburgh Steelers QB

Autre chose ? J'ai au moins quatre minutes.

[00:32:17] Male Speaker

D'accord.

[00:32:20] Del Bigtree

Je n'arrête pas de le dire. Jefferey. Le génie est sorti de la bouteille. Le chat est sorti du sac. Une fois que les athlètes peuvent parler ouvertement de quelque chose dont personne ne pouvait parler, une fois que les humoristes s'en emparent partout. Il n'y a plus de retour en arrière possible. L'humour, vous savez, et la capacité de rire montrent que nous avons dépassé cela et que nous sommes, vous savez, prêts à évoluer. Nous évoluons. Le changement est en marche.

[00:32:44] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'est c'est agréable de voir Aaron s'y donner à fond là-bas. J'espère qu'il s'amuse. Et vous savez, en parlant des sportifs, cela leur donne raison à tous. Kyrie Irving. Novak Djokovic. Oui, tous. Ils, c'est leur tour d'honneur ici d'une certaine manière. Mais remettons-nous au travail Del, parce que. D'accord. Le sénateur Rand Paul a publié en libre accès un autre lot de documents, cette fois au sujet du non-scientifique non-médecin préféré de tous qui donne des conseils de santé, Bill Gates. Entrons directement dans le vif du sujet car cela implique également Tony Fauci. Alors, d'abord, nous avons Bill Gates qui envoie un e-mail directement à Tony Fauci pendant la pandémie de 2021. Remarquez, la pandémie fait rage et il a besoin de conseils pour un livre. Il dit : « Tony, bonne année. J'espère que ce mot te trouve en bonne santé. J'ai travaillé sur un livre intitulé Comment prévenir la prochaine pandémie, et je m'apprête à le soumettre à l'éditeur. Quelle excellente personne à qui demander. Évidemment, cela compterait beaucoup pour moi si tu pouvais trouver le temps d'y jeter un œil avant que je le soumette, j'étais... Je serais curieux d'entendre tes suggestions d'amélioration, en particulier sur le chapitre neuf, qui est le plan que je propose pour le monde. Je vais approfondir cela dans une seconde. « C'est peut-être trop demander, mais si tu avais le temps de le regarder avant le dimanche 9... » En gros, il dit : « Pourrais-tu, pourrais-tu s'il te plaît faire ça ? » La sortie du livre est prévue pour le 3 mai 2022.

[00:33:54] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

J'ai besoin que tu fasses ça. Peux-tu trouver du temps dans ton emploi du temps chargé ? Alors Tony Fauci lui répond presque immédiatement. Salut Bill, merci d'avoir envoyé ça. J'ai fait trois choses. Parcourir le livre dans son intégralité. J'ai lu très attentivement, de manière très approfondie, le chapitre neuf, et j'ai proposé des corrections avec suivi des modifications ainsi que plusieurs commentaires, et de trois, J'ai confié le manuscrit en toute confidentialité à un collègue de confiance qui l'a détruit après lecture ; son nom est le docteur David Morenz. Il a lu tout le livre et a fait des commentaires sur chaque chapitre. Où avons-nous déjà entendu ce nom ? Un collègue de confiance qui a une propension à détruire des documents et des preuves. Eh bien, il s'agit de l'inculpé par le ministère de la Justice, David Morenz. Cela s'est produit fin mai. Voici le titre publié par le ministère de la Justice. Un ancien haut responsable du NIAID inculpé pour avoir dissimulé des documents fédéraux pendant la pandémie de Covid. C'est le gars qui peut... qui peut faire disparaître des documents FOIA. Il dit : ne vous inquiétez pas. Tony sait comment faire disparaître des documents. Et d'après ce que je comprends, Rand Paul, son comité et les enquêteurs font pression sur Morenz en ce moment même pour qu'il témoigne contre Fauci. Donc, en lui offrant l'immunité, nous verrons ce que cela va donner.

[00:34:59] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Mais revenons-en à Bill Gates, car quelque chose d'intéressant s'est produit ici. Il y a un mémo que Bill Gates a envoyé à Tony Fauci. Il dit : Tony, le mémo ci-joint présente ma vision de la pandémie de Covid sous ses différents aspects. Or, c'était avant même que le vaccin ne soit développé. C'était au début de la pandémie en 2020. Il écrit cet e-mail à Tony Fauci. J'ai l'intention de le partager dans son intégralité avec des publics clés, comme l'O.M.S. les décideurs politiques, et je ferai peut-être une version plus courte pour le grand public. J'ai reçu j'ai reçu d'excellents retours, euh, ces dernières semaines. Donc, si vous pensez que des modifications ou des ajouts sont nécessaires, s'il vous plaît, faites-le-moi savoir. Donc, au passage, voici un simple citoyen qui pense que le monde est surpeuplé, obtenant un siège au premier rang pour élaborer la politique gouvernementale des États-Unis. Gardez simplement cela à l'esprit. Voici donc son document qu'il a envoyé à Tony Fauci pour obtenir des révisions. Et il s'intitule Pandémie 1 en avril 2020, la première pandémie moderne. En supposant qu'il y en aura d'autres très bientôt. Quel est son plan ? Le voici dans les propres écrits de Bill Gates. Avec l'approbation de Tony Fauci, l'objectif est de choisir les 1 ou 2 meilleures formules de vaccin et de vacciner le monde entier. Cela représente 7 milliards de doses s'il s'agit d'un vaccin à dose unique, et 14 milliards s'il s'agit d'un vaccin à deux doses.

[00:36:09] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et s'il s'agit d'un vaccin à neuf doses ou d'un vaccin à 11 doses pour les personnes immunodéprimées ? C'est là où nous en sommes actuellement. Combien d'argent vas-tu te faire là-dessus, Bill ? Très bien. Passons donc au Département de l'Énergie car, encore une fois, ils déroulent le tapis rouge pour Bill Gates. Voici l'e-mail qui a été demandé directement par le sénateur Rand Paul et son comité au Département de l'Énergie, tout juste à la fin du mois de juillet. Le voici. Ils lui ont demandé si Bill Gates disposait d'habilitations de sécurité spéciales. Le Département de l'Énergie répond ceci. Le Département de l'Énergie. Bureau du siège. Enquête de sécurité. C'est caviardé. C'était le bureau responsable du traitement de M. l'habilitation de sécurité de M. Gates. M.. Gates, l'habilitation de niveau Q du Département de l'Énergie a été accordée par réciprocité le 11 juin 2014 et a ensuite pris fin le 6 décembre 2021. D'accord, il y a quelques éléments à analyser ici. Une habilitation Q, c'est une habilitation fédérale top secret. Ainsi, à ce moment-là, Bill Gates obtient l'accès à des informations de sécurité nationale top secret, allant des armes nucléaires à l'énergie atomique, en passant par des données restreintes. Tout cela. Mais elle a été accordée par réciprocité, ce qui signifie que ce n'est pas le Département de l'Énergie qui l'a fait. Une autre agence lui avait déjà accordé une habilitation top secret. De quelle agence s'agit-il ? Nous ne le savons pas.

[00:37:19] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

J' imagine que le sénateur Rand Paul va envoyer des lettres pour tirer cela au clair. Mais le département de l'Énergie a dit : « Eh bien, nous avons simplement validé cela automatiquement de 2014 à 2021. » Alors, décortiquons un peu cette enquête. En 2014, Bill Gates obtient une habilitation de sécurité secret-défense auprès du département de l'Énergie des États-Unis. Que fait-il ? En 2015, il lance un fonds pour l'énergie appelé le Breakthrough Energy Fund. En gros, c'est une structure faïtière. « Bill Gates dirige un nouveau fonds alors que les craintes d'un retrait des États-Unis sur le climat grandissent. » Il présente cela sous l'angle du climat. Il faut sauver la Terre. Nous avons besoin de nouveaux systèmes énergétiques. Nous devons abandonner le pétrole et le gaz. Et c'est moi qui vais m'en charger. Je m'éloigne des vaccins. J'ai une habilitation de sécurité secret-défense, et je vais m'en charger parce que le climat en a besoin. Eh bien, il investit dans de nombreuses entreprises, près de 30 entreprises d'énergie différentes, des entreprises d'énergies alternatives. Mais le masque tombe lorsque les centres de données apparaissent et que l'intelligence artificielle est lancée : le climat passe alors au second plan. Oubliez le climat. Rappelez-vous ce que les gens doivent faire. Nous avons la chance de, euh, restreindre notre... restreindre nos vies, de réduire, de faire des restrictions pour la durabilité, euh, de moins prendre l'avion, tout cela pour le climat. Mais dès que l'IA arrive, on a ce Bill Gates... jetez un œil aux entreprises d'énergie que Bill Gates soutient.

[00:38:33] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

C'était seulement l'année dernière, « alors que Microsoft, Google et Amazon développent leurs ambitions en matière d'intelligence artificielle. Les géants de la technologie se lancent également dans la course aux énergies alternatives pour répondre à la consommation massive d'énergie de l'IA. » C'est donc ce qu'ils obtiennent, bien sûr. Mais pour nous, les gens d'ici, le public, c'est la culpabilisation que nous continuons de subir. Voici le nouvel article du Daily Mail. « Les scientifiques affirment que nous devons réduire de moitié la population de la Terre à seulement 4 milliards pour sauver la planète. » Quand on se penche sur cette étude, elle dit qu'il faut atteindre la durabilité en réduisant progressivement la population de 4 milliards d'ici l'an 22 000. Numéro cinq. Conclusion. Passons à la conclusion. Où présentent-ils le cœur de cette étude ? Mettre fin en douceur à la croissance démographique, l'inverser et modérer les impacts par habitant est une stratégie pro-nature et pro-humaine. L'est-elle vraiment ? Un tel monde est à notre portée, donc je ne sais pas quoi en dire, mais nous avons maintenant Bill Gates qui milite pour la souveraineté énergétique de ces grandes entreprises technologiques, en s'appuyant essentiellement sur le développement de notre infrastructure énergétique financé par les contribuables. Et nous avons toujours ce débat sur le climat qui s'impose à nous. Nous devons réduire non seulement notre mode de vie, mais notre population même. Et si ces scientifiques montraient l'exemple en réduisant leur empreinte carbone et en se dépeuplant eux-mêmes d'abord ? Qu'en dites-vous ?

[00:39:46] Del Bigtree

Vous savez, c'est incroyable. Et vous savez quoi ? Je sais tout à fait quoi dire à ce sujet. Et je ne cesse de le répéter. Croyez-les. Écoutez-les. Ce ne sont pas des théories du complot. Ils vous disent qu'ils ont besoin d'une réduction de la population. Et je parlais justement à un bon ami à moi qui dirige une entreprise de distribution d'eau ici, livrant de l'eau dans des endroits où leurs puits ont pu s'assécher. Et ils ont dit : on ne peut pas imaginer la quantité d'eau qui est nécessaire. Nous livrons de l'eau à ces nouveaux centres de données parce qu'ils ont déjà épuisé toute leur allocation. Donc, s'ils veulent arroser des plantes, s'ils veulent faire d'autres choses, ils doivent se la faire livrer de l'extérieur. Et alors, réfléchissez-y. Si tout cela est une question de ressources, nos ressources ne sont pas consommées par des êtres humains. Elles sont consommées par ce qui sera, je pense, nos gardiens de prison IA, si vous voulez. Je veux dire, c'est de la folie. Nous allons rester sur le coup. Mais, euh, ouais, les gens, ceux qui dirigent, ceux qui investissent dans l'IA et contrôlent le monde, ils ont besoin que nous soyons moins nombreux parce qu'ils sont sur le point de commencer à piller et saccager des ressources absolument nécessaires comme l'eau, comme l'énergie. C'est c'est incroyable. Et je me souviens, n'est-ce pas il y a tout juste un an ou deux, Bill Gates s'est soudainement retourné contre l'énergie verte ? Eh bien, j'ai peut-être exagéré. Peut-être. Peut-être que ce n'est vraiment pas la crise parce qu'il savait qu'il allait commencer à investir et à avoir besoin de plus d'énergie. Voilà. menteur, menteur. Le pantalon en feu. C'est c'est là où nous en sommes en ce moment.

[00:41:10] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et le sénateur Rand Paul a laissé entendre que Bill Gates est envisagé comme la prochaine personne à comparaître devant sa commission. Nous vous tiendrons informés à ce sujet. Je veux terminer sur une note positive. D'autres nouvelles positives pour l'Informed Consent Action Network. Au milieu de cette conversation sur Fauci. L'ICAN est là. Nous lançons, nous balançons des révélations fracassantes et des informations dans toute cette conversation, et nous faisons la une. Voici The Epoch Times : grâce aux e-mails obtenus via notre demande FOIA, nous avons fait la une avec ce titre. Des e-mails révèlent que de hauts responsables des NIH voulaient bloquer les recherches sur les effets secondaires des vaccins contre la Covid-19. Et il est dit ici dans l'article cité que l'Informed Consent Action Network, qui a publié ces missives le 22 juillet, a déclaré dans un communiqué, je cite : « bien que les e-mails ne prouvent pas que Collins, Tabak ou Fauci aient expressément ordonné à na d'abandonner le manuscrit, ils soulèvent des questions, de sérieuses questions, quant à savoir si la direction des NIH considérerait son effet potentiel sur la confiance envers les vaccins comme une raison impérieuse d'en empêcher la publication. » Et bien sûr, si vous les lisez, il s'agit essentiellement de problèmes neurologiques apparus après le début des injections du vaccin contre la Covid. Des personnes au sein d'organismes comme les NIH et la FDA disaient : « Hé, nous devons, nous devons documenter cela. » « Nous devons vraiment publier cela. » Et il semble que cela ait été étouffé.

[00:42:19] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

Et puis nous abordons ici la discussion sur Fauci. Elle a circulé partout sur les réseaux sociaux et cela continue encore aujourd'hui. Nous avons le rédacteur de l'Atlantic, l'un des principaux auteurs de l'Atlantic, David Frum. Il intervient et déclare ceci à propos de Fauci : Il y a de nombreux coupables du Covid : les anti-vaccins, les colporteurs de remèdes de charlatans et, bien sûr, le président Trump. Fauci n'en fait pas partie. Et vous pouvez voir ici dans la section des commentaires que ICAN est cité, notre propre site web ainsi que ces documents de la FOIA dont nous venons de parler. Et l'auteur du commentaire demande : défendez-vous la décision des NIH d'interrompre l'étude des dommages neurologiques causés par les injections, d'abandonner ces personnes et de les priver de consentement éclairé ? Voilà donc ce qui se passe. Et nous avons même, en provenance du Japon, le docteur Fukuda. Il y dirige le mouvement « Make Japan Healthy Again ». Il est un défenseur du consentement éclairé et de la liberté médicale. Et il a récemment publié notre tableau des placebos d'ICAN montrant que la plupart des vaccins recommandés par les CDC et leur nouveau directeur n'ont pas été approuvés avec un placebo salin. Ce sont donc des avancées majeures. ICAN est à l'avant-garde de tout cela. C'est une période passionnante. On peut espérer que la justice sera rendue très bientôt. Nous allons suivre cela de près.

[00:43:29] Del Bigtree

Eh bien, le plus important, Jefferey, c'est que le tribunal le plus important au monde est le tribunal de l'opinion publique. Et que la Cour suprême soit avec nous, que notre président soit avec nous, que nos dirigeants soient avec nous. Une fois que les gens commencent à changer d'avis, rien ne peut plus l'arrêter. Et c'est cela, le train lancé à toute allure. Le train de la vérité est désormais lancé. Et c'est pourquoi ce travail est si important. Ce que vous dites en utilisant ces documents d'ICAN, voir les gens publier, regarder tant de podcasts différents et de gens utiliser nos propres éléments de langage que nous avons publiés il y a des années, c'était notre objectif de départ, Jefferey, changer la façon dont nous en parlions, c'est un peu pourquoi j'ai proposé le jeu de l'IA aujourd'hui. Je veux voir les politiciens changer leur façon d'en parler. Il y a des moyens plus simples de gagner ce débat. Nous sommes en train de gagner ce débat. Allons jusqu'au bout. Alors Jefferey, c'est très excitant. Je ne sais pas, je pense que c'est un grand « si ». Si JD Vance décide effectivement de porter cela devant le ministère de la Justice, je ne sais pas où se situera, vous savez, le président Trump là-dessus parce qu'il est impliqué. Il n'a pas limogé Fauci. Je pense qu'une grande partie de tout cela se passe en coulisses dans ce qu'ils vont essayer de faire ici, mais cela a été une excellente semaine. Cela a été de superbes semaines, vraiment. Et en fait, cela a été une excellente année. Je n'arrête pas de me dire, vous savez, je me pince Jefferey, nous accomplissons beaucoup de choses. Tant de choses à faire. Mais nous n'en serions pas là sans vous. Votre excellent travail de reportage. Alors continuez comme ça. Je vous retrouve dans « The Download » lundi. Les gens adorent cette émission. C'est formidable. Et je vous verrai personnellement la semaine prochaine dans « The Highwire ».

[00:44:57] Jeffery Jaxen, Investigative Journalist, The Jaxen Report

D'accord. À la semaine prochaine, tout le monde.

[00:44:59] Del Bigtree

Très bien. Super. Eh bien, regardez, quand vous faites un don à l'ICAN et à The HighWire et pour le travail que nous faisons, vous nous aidez à obtenir ces demandes FOIA, vous nous aidez à obtenir ces documents que personne n'aurait vus. Vous nous aidez à obtenir les documents de Pfizer afin que de vrais scientifiques puissent les analyser. Est-ce que Pfizer savait qu'il y avait des effets indésirables ? C'est de là que tout cela vient. Personne d'autre ne le fait. Personne d'autre ne fait cela. Et cela signifie que vous êtes si important. Vous fournissez littéralement les informations pour le monde entier. Nous ne pouvons pas le faire sans vous. Nous ne pouvons pas. Nous avons besoin de vous. Vous aidez à soutenir ce travail, ces enquêtes où nous produisons de véritables informations exploitables qui peuvent être utilisées lors d'audiences, qui sont utilisées dans des articles de journaux et qui, évidemment, sur les réseaux sociaux, ont changé le débat. Alors, si vous ne faites pas encore de don, j'adorerais ça. Si vous devenez un donateur régulier, 26 \$ par mois, ce serait formidable. Mais un dollar, 1,50 \$, peu importe. Pouvoir dire que vous êtes impliqué, que vous faites partie de notre réseau, l'Informed Consent Action Network, pour tous ceux qui rendent ce travail possible. Qui ont fait des dons. Regardez où nous en sommes. Regardez ce qui se passe. Vous savez que vous en faites partie. Vous pouvez vous féliciter. Et si vous êtes un grand donateur parmi vous, qui a peut-être vendu son entreprise ou reçu un héritage, et que vous voulez un projet spécifique pour pouvoir vous dire : « J'ai fait ça ».

[00:46:21] Del Bigtree

Contactez-nous à info@ican.org et nous discuterons avec vous. Si vous nous écoutez en ce moment sur l'un de nos podcasts où, euh, vous ne voyez pas ce qui se passe, envoyez simplement un SMS au 72022 avec le mot « donate » sur votre téléphone et je vous répondrai immédiatement par SMS. Ainsi, vous pouvez vous joindre à nous dans ce qui s'est avéré être l'un des efforts les plus percutants, euh... certainement quand on pense à la liberté médicale, de toute l'histoire. Alors, quand on était en plein Covid, on assistait à toutes ces choses folles qui se passaient, les confinements. Mais j'avais fait référence à l'Australie, vous savez, à l'époque où on appelait les gens, vous savez, on avait ce terme de « vax holes ». J'ai dit : l'Australie est le « vax hole » le plus sombre et le plus profond du monde. Voir des gens, des innocents, se faire plaquer au sol dans la rue juste pour avoir fait une promenade. C'était de la folie. Eh bien, au milieu de tout ça, il y avait un homme du nom de Topher Field qui pensait aussi que c'était de la folie. Il a réalisé un documentaire entièrement consacré à ce sujet. Voici la bande-annonce de ce documentaire. Regardez ça.

[00:47:26] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Je veux dire aux habitants de l'État de Victoria que je suis désolé.

[00:47:32] Female Speaker

Ce n'est pas normal. Ce pays est en train de se faire pilonner.

[00:47:37] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

J'ai juré de vous protéger, et j'ai échoué.

[00:47:41] Female News Correspondent

L'État de Victoria sera confiné d'ici les prochaines 48 heures.

[00:47:44] Daniel Andrews, Victorian Premier

Nous déclarons l'état d'urgence dans l'État de Victoria. Ces mesures ne sont pas conçues pour atteindre zéro nouveau cas. En effet, rien de ce que nous faisons ne peut mener à ce résultat. Il s'agit, comme tout ce que nous faisons, d'aplatir la courbe.

[00:48:01] Female Speaker

On ne savait pas ce que l'avenir réservait à qui que ce soit, et c'est là, je suppose, que la peur a commencé.

[00:48:07] Daniel Andrews, Victorian Premier

Nous devons aller plus fort et plus longtemps.

[00:48:10] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ça a été le jeu de « Jacques a dit » le plus insipide et diabolique que j'aie jamais vu de ma vie. Enlevez votre masque. Remettez-le.

[00:48:18] Female News Correspondent

L'étape quatre est là. Notre enfer du Covid est loin d'être terminé.

[00:48:22] Male Speaker

À bien des égards. Comme s'il avait ce complexe du sauveur. Daniel Andrews aurait fait un très bon prédicateur.

[00:48:28] Daniel Andrews, Victorian Premier

Nous allons devoir prolonger de deux semaines.

[00:48:31] Male Speaker

Il avait tous les pouvoirs.

[00:48:33] Male News Correspondent

Alors que les habitants de Melbourne vivent ce matin à l'intérieur d'un cordon de sécurité, risquant des amendes de 5 000 \$ s'ils tentent de se rendre dans le Victoria régional.

[00:48:42] Female Speaker

C'est... c'est l'Australie. Ce n'est pas censé être comme ça. Oui, c'est censé être libre.

[00:48:48] Daniel Andrews, Victorian Premier

Les terrains de jeux, les terrains de basket, les skateparks et les équipements de sport, bien qu'ils soient en plein air, seront fermés.

[00:48:54] Male News Correspondent

Shane Patton est en ligne. Commissaire en chef. Bonjour. Bonjour, Neil. Eh bien, le couvre-feu est le sujet brûlant. La police a-t-elle été consultée sur l'instauration du couvre-feu ? Non. Nous allons nous intéresser à une vidéo qui a été largement partagée. Et elle montre une femme arrêtée pour avoir tenté d'organiser une manifestation anti-confinement.

[00:49:10] Female Speaker

Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

[00:49:10] Male Speaker

C'est en fait l'une des choses qui m'ont convaincu que je devais manifester.

[00:49:17] Male Speaker

Nous avons ressenti... nous avons ressenti un devoir. Et même plus qu'un devoir, de faire quelque chose et de... et de continuer à faire grandir le mouvement.

[00:49:23] Daniel Andrews, Victorian Premier

Et franchement, je ne... je ne... sérieusement, c'est un point sérieux que je soulève. Je ne sais même pas contre quoi la moitié d'entre eux manifestaient contre vous. Eh bien, beaucoup d'entre eux alors. Eh bien, tant mieux pour eux.

[00:49:50] Male News Correspondent

C'est une honte absolue pour l'État, pour la police, qu'une fois de plus, alors qu'ils nous avaient promis que des milliers de personnes ne pourraient pas défiler dans ces rues. Eh bien, ils l'ont fait.

[00:50:06] Female Speaker

Vous le pouvez encore. Mais vous prenez notre promesse. Envers nous. Nous sommes la lumière. Nous brûlerons. Nous ne le faisons pas. Pensons que nous le sommes. Vous vous engagez.

[00:50:39] Male News Correspondent

Tirs. Ils tirent, un chaos complètement inutile.

[00:50:57] Crowd of People

Daniel Andrews. Tu vas avoir besoin d'un plus grand camp, connard.

[00:51:06] Del Bigtree

Eh bien, c'est un film extraordinaire. C'était un moment extraordinaire. Et si nous ne tirons pas les leçons de ce moment, nous sommes condamnés à le répéter. Nous n'avions pas tout à fait le même niveau d'hostilité ici en Amérique, mais j'ai hâte de parler à quelqu'un qui était au cœur de tout cela, une voix qui apportait son aide, qui organisait ces rassemblements gigantesques. Il fait une tournée mondiale pour parler de ce qui s'est passé là-bas. Voici Topher Field.

[00:51:32] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Je n'accepterai rien de moins que la liberté. La liberté pour moi. La liberté pour mes enfants, et la liberté pour nous tous.

[00:51:41] Male Speaker

À qui mieux s'adresser qu'à l'homme qui se bat pour la liberté.

[00:51:45] Male News Correspondent

Une de ces personnes, qui se bat pour votre. Et ma liberté, c'est Topher. Field.

[00:51:50] Male Speaker

Topher. Field.

[00:51:51] Male Speaker

Topher. Field.

[00:51:52] Male Speaker

13 ans de commentaires indépendants.

[00:51:55] Male News Correspondent

Le documentariste australien derrière Battleground Melbourne.

[00:51:58] Female Speaker

Il a été récompensé trois fois par le Parti libertarien australien et a remporté 14 prix pour son documentaire.

[00:52:06] Male Speaker

Son contenu a été repartagé deux fois par Elon Musk.

[00:52:11] Male Speaker

Voici le seul et unique Toker Field.

[00:52:13] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Il y a cinq ans aujourd'hui, je suis devenu un criminel. Melbourne, en Australie, désignée sept fois ville la plus agréable au monde, en 2020. Ma ville natale a été transformée en la ville la plus confinée au monde.

[00:52:28] Daniel Andrews, Victorian Premier

La police sera déployée en force, vous serez interpellés et vous devrez démontrer que vous êtes dehors légalement.

[00:52:34] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

4,5 millions de personnes ont été assignées à résidence 23 heures sur 24, et il était clair que ce virus présentait un risque très faible pour une personne de moins de 50 ans en bonne santé. L'accaparement de pouvoir sans précédent auquel nous avons assisté affectera les Victoriens et les Australiens pendant des générations. J'ai joué un rôle de premier plan dans le mouvement anti-confinement. J'ai accepté le rôle d'ennemi public numéro un. Nous sommes ici pour reprendre les libertés qui ont été acquises pour nous par ceux pour qui nous avons érigé ce sanctuaire, pour se souvenir des personnes qui veulent être libres, des personnes qui veulent avoir le choix de leurs propres décisions médicales personnelles. Nous sommes désormais qualifiés et traités de terroristes par notre propre gouvernement. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne viennent me chercher.

[00:53:12] Male Speaker

Courte vidéo pour vous alerter de l'arrestation de Topher Field.

[00:53:15] Male Speaker

Nous vous arrêtons pour incitation.

[00:53:16] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui, vous avez tout à fait raison. J'incite. J'incite les gens à exercer leurs droits humains. La seule chose qui limite le pouvoir du gouvernement est la limite de notre obéissance.

[00:53:26] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Les gens bien enfreignent les mauvaises lois.

[00:53:30] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

L'avenir est écrit par ceux qui répondent présents. Si vous êtes activiste, rien ne garantit que vous changerez les choses. Mais si personne n'est là pour essayer de changer les choses, je peux vous garantir que vous n'y parviendrez pas.

[00:53:38] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Lors du tout premier rassemblement anti-confinement, nous étions 70. Désormais, nous sommes 450 000.

[00:53:50] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Nous avons tous nos propres combats à mener. Bien souvent, les gens reculent devant ces combats parce que nous avons peur des ténèbres que nous devons traverser. Mais si vous voulez un jour vous tenir au sommet d'une montagne comme celle-là, vous allez devoir d'abord traverser cette vallée.

[00:54:05] Del Bigtree

Eh bien, il est l'un des principaux militants des droits civiques d'Australie et le réalisateur du documentaire révolutionnaire Battleground Melbourne. Euh, Topher Field se joint à moi maintenant. Merci.

[00:54:18] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Del. Merci beaucoup de m'accueillir. Je vous en remercie.

[00:54:20] Del Bigtree

Euh, nous nous sommes déjà croisés. Nous étions à la CPAC. Nous n'arrêtons pas de nous croiser. Euh, j'ai animé un panel sur le Covid. J'ai fait intervenir des scientifiques pour parler du Covid, mais nous vivons dans un monde où tout le monde ne cesse de nous répéter : « Est-ce qu'on ne pourrait pas simplement tourner la page ? » Cela devrait faire partie du passé. Oui. Euh, quand vous entendez cela, juste avant que nous n'abordions la folie de l'Australie... Mais quand vous entendez cela, est-ce que nous devrions vraiment avoir cette conversation ?

[00:54:44] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Alors, il y a deux ou trois choses d'emblée. Premièrement, il n'y a toujours pas eu de reddition de comptes. Donc, je suis désolé, mais je ne tournerai pas la page tant que je ne verrai pas certaines personnes réellement rendre des comptes. Et c'est nécessaire parce que sinon, aucune leçon n'a été tirée, ce qui signifie que les erreurs peuvent se répéter, mais c'est aussi un peu comme Braveheart. Le film, est-il hors sujet aujourd'hui ? Cela s'est passé il y a si longtemps, de l'autre côté du monde. Eh bien, non. Attendez, c'est une question de condition humaine. C'est une question de courage. Il s'agit de défendre ce en quoi l'on croit. C'est donc en réalité extrêmement pertinent aujourd'hui encore. Et c'est pourquoi j'apprécie le travail que vous faites et celui que je fais avec le documentaire, les livres que j'ai écrits et les conférences auxquelles je participe. Il ne s'agit pas de vivre dans le passé et de déterrer les événements d'il y a cinq ans. Il s'agit de s'assurer que nous tirons réellement les leçons qui s'offrent à nous et que nous les appliquons à l'avenir.

[00:55:28] Del Bigtree

Je pense que ce qui motive cela, vraiment, parce que j'y ai pensé ces derniers temps, quel est ce besoin de passer à autre chose ? Vous savez, il y a des histoires, comme j'en avais dans ma table ronde et que vous avez dans votre film, de véritables héros qui se manifestent lors de moments courageux et difficiles. Mais je pense que le problème est que, vous savez, 70 % du monde s'est mis à genoux et s'est prosterné devant cette chose. Et je pense que la plupart d'entre eux le regrettent, le regrettent.

[00:55:50] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Je n'en suis pas si sûr. J'aimerais aller encore plus loin. Vous connaissez la pyramide des besoins de Maslow. Cette structure triangulaire. C'est comme une construction triangulaire où, tout en bas, se trouve la simple survie : l'oxygène, la nourriture, l'eau, le logement. Et puis, à mesure que vous montez, votre vie s'améliore jusqu'à être la meilleure possible, ce que Maslow appelait l'accomplissement de soi, où non seulement vos besoins sont satisfaits, mais vous avez un but, des gens que vous aimez et des gens qui vous aiment, avec un sentiment d'appartenance. C'est votre vie idéale. La plupart d'entre nous se situent quelque part au milieu. Nous ne luttons pas désespérément pour survivre, mais nous ne vivons pas non plus notre vie idéale. Arrivent les confinements. À présent. Tout un tas de gens se retrouvent poussés vers le bas, leurs entreprises sont fermées, etc. Nous connaissons ces personnes. Ce qui arrive à l'autre groupe est en fait plus intéressant. Ainsi, ceux qui travaillaient sur ordinateur ou étaient jugés essentiels, ou qui vivaient des aides sociales, n'ont pas été poussés vers des problèmes de survie en raison de la façon dont Daniel Andrews, le Premier ministre de l'État de Victoria, ce petit dictateur du Covid, apparaissait sur nos écrans de télévision tous les matins à 11 h 00, déployant un langage orwellien des plus ridicules. Rester séparés nous maintient unis. Merci de faire partie de l'équipe qui gagne cette guerre contre cette pandémie qui ne survient qu'une fois par siècle.

[00:56:57] Daniel Andrews, Victorian Premier

C'est l'occasion de travailler ensemble et nous sommes tous obligés, ce n'est pas seulement l'occasion de faire ce qui est juste. Il y a une obligation de faire ce qui est juste.

[00:57:06] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et ce qu'il fait, c'est qu'il offre en réalité à ces gens, à ces fidèles convaincus, l'opportunité d'avoir le plus grand sentiment d'avoir un but, le plus grand sentiment d'appartenance et le plus grand sentiment d'accomplissement qu'ils aient jamais éprouvés. Et c'est facile. Ils ont juste à s'asseoir sur leur canapé et simplement à être présents. Littéralement.

[00:57:20] Del Bigtree

On ne fait rien, on ne fait rien. L'apathie est héroïque.

[00:57:24] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Donc ces gens ont en fait vécu leur meilleure vie pendant le Covid. Intéressant. Et quand vous et moi contestons les mesures, est-ce que nous avons raison à leur sujet ? Ils n'entendent pas une remise en question des mesures. Ils entendent une menace pour les meilleures années de leur vie. Et je pense qu'au fond d'eux-mêmes, la plupart savent qu'ils n'auront plus jamais d'autre période dans leur vie où ils se sentiront aussi valorisés, aimés et importants que ce qu'ils ont ressenti durant ces années-là.

[00:57:47] Del Bigtree

C'est fascinant. D'une certaine façon, je suppose que vous rejoignez ce que disait Mattias Desmet sur le fait de se sentir tout seul. Soudain, j'ai une raison d'être. Toutes ces choses qui ne font que créer... C'est la psychologie du totalitarisme. Mais je ne l'avais pas vraiment envisagé sous l'angle de ceux qui l'ont traversé. C'était réel pour eux. C'était vraiment formidable. J'étais vraiment spécial. Je faisais vraiment partie de quelque chose. J'avais vraiment une communauté.

[00:58:13] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et ils se battent pour ce sentiment de tout leur être.

[00:58:17] Del Bigtree

Wow.

[00:58:18] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Mhm. Ce qui signifie que les leçons ne sont pas tirées. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ont commis une erreur.

[00:58:24] Del Bigtree

Mais ce n'est pas qu'elles ne sont pas tirées. C'est que l'on en tire la mauvaise leçon.

[00:58:27] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ils ont même hâte que cela recommence.

[00:58:29] Del Bigtree

Waouh. Que pensez-vous des pourcentages ? Par exemple, quelle part de notre population constitue ce groupe ?

[00:58:37] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ouais, je n'en ai aucune idée. Pour être honnête. C'est presque impossible à dire. Mais ce que je peux vous dire, c'est qu'après que Daniel Andrews, le dictateur du Victoria, nous a confinés pendant plus de 570 jours, il y a eu des personnes qui se sont donné la mort, des gens qui ont fait faillite, et tous ceux qui avaient déjà une santé mentale fragile ont été poussés bien au-delà de leur point de rupture. La dette que nous avons contractée, l'inflation que nous avons créée, sans parler de tous les impacts des obligations vaccinales et de tout le reste que vous avez si bien documenté. Après tout cela, il a été réélu. Donc, pour le peuple du Victoria, je crois que j'essaie de lancer une campagne. Nous devons renommer le syndrome de Stockholm et l'appeler le syndrome de Melbourne, parce que le syndrome de Stockholm tire son nom de, je crois, 4 ou 5 otages dans une situation de braquage de banque. Ouais, c'est ça. Là, il s'agit de 4,5 millions de personnes rien que dans la ville de Melbourne, six, six millions et demi dans l'État du Victoria, qui ont ensuite réélu la personne qui les avait confinées.

[00:59:30] Del Bigtree

Même, je veux dire, honnêtement, les images étaient horribles. Ouais. Je veux dire, vous savez, comme ces soldats d'assaut qui plaquaient des grands-mères, je veux dire, des gens innocents sur le bitume. Ouais. Pour ne pas avoir porté de masque ou pour s'être promenés. Je veux dire, est-ce que c'était aussi terrible que... je veux dire, parfois c'est peut-être excessivement sensationnaliste. Bien sûr. À quoi ressemblait réellement l'expérience ? Plongez-moi là-dedans

[00:59:58] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ainsi, je n'ai pas inclus les pires choses qui se soient produites dans le documentaire parce que j'espérais avec optimisme ne pas écopier d'une classification R, ne pas obtenir la classification la plus stricte, ce que nous avons de toute façon fini par avoir, car le documentaire aborde nécessairement la santé mentale, le suicide et d'autres choses de ce genre. Mais j'ai laissé de côté les personnes qui montaient dans leur voiture, versaient de l'essence à l'intérieur de leur propre véhicule et s'immolaient par le feu. C'est arrivé deux fois, à ma connaissance. Certaines personnes se sont rendues sur des chantiers de gratte-ciels et ont sauté du point le plus élevé de l'échafaudage qu'elles pouvaient atteindre pour faire passer un message délibérément. En s'en assurant délibérément, tandis que les médias n'en parlaient généralement pas. Nous savons que c'est arrivé. La couverture a été suffisante pour que nous sachions que c'est un fait. C'est arrivé. Mais cela n'a vraiment pas du tout été évoqué. Nous en sommes arrivés au point où non seulement nous avions. Je vais donc faire un point pour les personnes qui ne sont peut-être pas au courant. De nombreuses entreprises ont été jugées non essentielles et ont tout simplement fermé. Le.

[01:00:52] Del Bigtree

Y a-t-il eu des aides sociales gouvernementales qui ont été versées ?

[01:00:55] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Elles étaient donc destinées aux employés, puis plus tard, certaines aux employeurs, mais rien pour aider l'entreprise avec tous ses autres frais généraux et coûts, et rien pour aider les solopreneurs, les propriétaires et exploitants d'entreprises individuelles qui ne sont ni employés ni employeurs. Il n'y avait rien pour les aider, et c'était totalement insuffisant. Mais de plus, une allocation du gouvernement ne remplace pas le sentiment d'avoir un but, le sens que nous tirons de ce que nous faisons, et elle ne permet pas non plus de maintenir l'activité. On ne peut pas mettre une économie en hibernation. C'est l'un des nombreux mensonges qu'ils nous ont racontés. Nous allons simplement mettre l'économie en hibernation. Ce n'est pas comme ça que ça marche. Toutes les relations professionnelles s'effondrent. Toutes les relations avec les consommateurs et les clients se brisent, les chaînes d'approvisionnement s'effondrent. On ne peut pas simplement reprendre après coup. Même si le gouvernement avait versé des aides suffisantes, vous savez, cela n'aurait tout simplement jamais suffi. Mais nous nous sommes retrouvés dans une situation où nous étions enfermés chez nous 23 heures par jour, et on ne pouvait sortir que pendant une heure, et uniquement pour l'un des motifs autorisés, qui était d'aller au supermarché pour acheter des produits de première nécessité. Ainsi, par exemple, les magasins qui proposaient à la fois des produits de première nécessité et des produits non essentiels devaient condamner les rayons contenant les articles non essentiels car on n'avait pas le droit de les acheter, et la police contrôlait vos sacs de courses à la sortie du supermarché pour s'assurer que vous n'aviez acheté que des produits de première nécessité.

[01:02:10] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Nous avons ce qu'on appelait une « ceinture de fer », c'est-à-dire des points de contrôle militaires armés autour de la ville de Melbourne, où l'on vous disait, sans ironie, « vos papiers, s'il vous plaît ». Pour pouvoir passer, vous deviez présenter des documents approuvés par le gouvernement prouvant que vous aviez un motif de déplacement valable. Il y avait une limite de cinq kilomètres. Soit un rayon d'environ trois miles et demi pour quiconque s'éloignait de son domicile. Ils avaient donc des lecteurs de plaques d'immatriculation qui scannaient votre plaque, et si votre adresse de domicile s'avérait trop éloignée, ils vous arrêtaient sur le côté et exigeaient de voir si vous aviez les bons documents. Les églises étaient fermées, les mariages annulés. Les funérailles étaient très strictement contrôlées. Nous avons littéralement des policiers qui s'introduisaient dans les enterrements. C'était plus tard, quand les vaccins étaient disponibles. Euh, pour vérifier le statut vaccinal des personnes présentes aux funérailles, sans le moindre respect pour la réalité de l'environnement dans lequel ils pénétraient. Nous avons vu des personnes âgées s'éteindre seules, faisant leurs derniers adieux sur Zoom s'ils avaient de la chance. Nous avons vu tant de dernières conversations manquées, et nous avons vu des églises fermer.

[01:03:12] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Cela m'irrite particulièrement, euh, qu'ils permettent au gouvernement de jouer à Dieu de cette, de cette façon. Alors cela se passait, mais beaucoup de gens écouteront en se disant, eh bien, nous avons eu des choses similaires ici. C'est absolument vrai. Cela a duré 570 jours sous diverses formes. C'est devenu plus strict et moins strict. Eh bien, j'ai pris la parole lors du tout premier rassemblement anti-confinement. C'était en avril 2020, je devrais préciser, le tout premier à avoir fait l'objet d'une publicité publique. Quelques individus et groupes d'amis avaient fait de petites actions ici et là, mais celui-ci était annoncé publiquement, et j'avais été invité par l'organisateur à prendre la parole, alors que j'avais été un citoyen modèle toute ma vie. Jusqu'à ce moment-là, j'avais, vous savez, j'avais été élevé dans un foyer chrétien. J'avais un casier judiciaire vierge, une libération honorable de l'infanterie australienne. J'étais, j'étais sans histoire. Et si je disais oui à cette invitation, je jetais tout cela aux orties et nous ne savions pas encore ce qui allait se passer, nous ne savions pas à quel point la violence de la police de Victoria allait s'aggraver. Nous ne savions pas qu'ils allaient enfermer des gens comme Monika Schmidt pendant 21 jours en isolement.

[01:04:08] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Nous ne savions pas que cela prendrait de telles proportions, mais nous savions depuis le tout début que ça allait être moche. Et donc j'ai été invité à prendre la parole lors de cette manifestation, et j'ai, j'ai dit oui, et puis le jour de la manifestation, j'en ai fait la promotion sur tous mes réseaux sociaux parce que nous ne pouvions pas en faire la promotion avant cela, car ils seraient venus nous arrêter. Et puis j'ai fait l'heure de route jusqu'au lieu de la manifestation. Et je peux vous dire, Dale, que j'ai bien failli faire demi-tour et rentrer chez moi. Alors, vous savez quoi ? Si j'efface simplement ces publications et que je rentre chez moi ? Presque personne ne saura que je suis un lâche. Presque personne ne saura que j'ai flanché. Et j'ai vraiment caressé cette idée. Et je suis arrivé sur place. La police était déjà là. Ils avaient vu mes publications Facebook, et il y avait, je crois, trois voitures de police et une demi-douzaine de policiers, et sans doute d'autres en route. Et j'étais très proche, vous savez, à ce moment-là, j'avais un fils. J'avais un deuxième enfant en route. J'étais vraiment, vraiment sur le point de dire, vous savez quoi ? Je suis commentateur politique depuis 2009. Donc plus de dix ans à ce moment-là, je me suis bâti une réputation.

[01:04:59] Del Bigtree

Donc la police avait une idée de qui vous étiez. Je veux dire, est-ce que vous étiez assez public pour que votre nom soit l'un de ceux qui allaient échauffer ce public ?

[01:05:07] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

J'avais donc déjà remporté plusieurs prix du libertarien de l'année. J'avais déjà été reconnu. J'étais déjà dans une position qui me permettait d'interviewer de nombreux politiciens australiens de premier plan, et ainsi de suite. J'étais dans le milieu depuis 11 ans à ce stade. Et donc, pour autant que je sache, je suis la seule figure publique à s'être exprimée dès le tout début. Maintenant, il y avait beaucoup d'autres personnes formidables. Je n'étais certainement pas seul. C'est vrai. Et ils méritent qu'on leur en attribue le mérite. Mais en termes de figures publiques, je crois que j'étais le seul au départ. Et donc, j'étais assis là, j'ai vu ces policiers, et je savais que si je faisais demi-tour pour rentrer chez moi, peut-être que peu de gens le sauraient, mais moi, je le saurais pour le reste de ma vie. Oui. Et cela me condamnerait pour le reste de ma vie. Et j'étais terrifié à l'idée de découvrir que j'étais un lâche. Et aucun homme ne veut faire cette découverte.

[01:05:45] Del Bigtree

Je me suis caché cela pendant longtemps. Je devrais peut-être l'avouer maintenant.

[01:05:49] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Alors, ce que j'ai fait, c'est que j'ai sorti mon téléphone de ma poche et j'ai lancé un direct sur Facebook. Et comme tout le monde était confiné, ils n'avaient rien de mieux à faire. Dès que la notification arrive. Oh, Topher est en direct sur Facebook. Ils se connectent. Et donc, très rapidement, nous avons eu mille personnes qui regardaient, ou plutôt j'avais 1000 personnes qui regardaient en direct. Je leur ai dit : je suis ici, à la manifestation. La police est déjà là. Je vais sortir de la voiture dans une minute. Je vais traverser la rue. Je ne sais pas ce qui va se passer. Et puis, je me suis en quelque sorte piégé moi-même.

[01:06:10] Del Bigtree

Vous vous êtes forcé. N'est-ce pas ? Oui. Je me suis fait violence.

[01:06:12] Del Bigtree

Vous avez brûlé vos vaisseaux pour cela.

[01:06:12] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui. Exact. Exact. Si j'étais sur le point de découvrir que j'étais un lâche, alors le reste du monde l'était aussi. Et je n'étais pas prêt à laisser faire cela. Alors je suis sorti de la voiture, j'ai traversé la rue et j'ai pris la parole, et ça s'est bien passé. Ce jour-là. La police nous a laissés tranquilles. Il y avait plus de 100 000 vues sur ce direct le temps que je rentre chez moi, après une heure de route. Et ce fut un véritable tournant dans ma vie. Elle n'a plus jamais été la même depuis.

[01:06:35] Del Bigtree

Oui. On ne revient pas en arrière après un tel moment.

[01:06:37] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui. C'est cela, c'est franchir le Rubicon.

[01:06:39] Del Bigtree

Et c'est ce à quoi vous réfléchissez, assis dans votre voiture. Vous le savez. Vous le ressentez. Oui, oui, oui. Je pense au moment où j'ai décidé de faire le documentaire VAXXED. Je savais, je veux dire, je savais juste qu'une fois ce choix fait, j'allais vivre une vie différente. Oui. À partir de là. Et donc, vous savez, quand nous sommes ici en Amérique et que nous entendons cette histoire, c'est juste un peu pire. Je veux dire, nous avons eu des choses vraiment folles. On a eu des gens qui se faisaient arrêter alors qu'ils étaient seuls sur une planche de surf. Oui, oui. Au beau milieu de la même chose. Vous voyez.

[01:07:09] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Nous, nous avons fait arrêter un mannequin. C'était génial. Alors, les Australiens sont des frondeurs, comme je, comme je pense que vous le savez, et quelqu'un a installé un mannequin en train de pêcher. Et le soleil s'est levé, et la police est intervenue en voyant quelqu'un pêcher sur la plage. Et ils sont descendus pour, pour arrêter ce pêcheur et ont découvert que le mannequin avait attrapé plus de poissons qu'eux. Mais en raison des motifs de sortie, de l'heure de promenade qui nous était accordée, l'un des motifs pour lesquels on était autorisé à quitter son domicile était de faire de l'exercice. Mais si vous vous arrêtiez pour vous asseoir sur un banc public, la police vous arrêta parce que vous ne faisiez plus d'exercice. Et donc, des personnes âgées qui avaient besoin de prendre le soleil se traînaient jusqu'au parc du quartier pour s'asseoir sur un banc. Et les policiers procédaient réellement à leur arrestation.

[01:07:47] Del Bigtree

Comment, comment décrivez-vous la mentalité des policiers qui traversaient cela ? Ce sont des êtres humains. Ils ont des familles. C'est leur peuple. Bien sûr, c'est leur pays. C'est votre comté. C'est votre province.

[01:08:00] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

En ce moment, je travaille donc sur mon troisième livre. Et mon titre provisoire est Psychocrates. Un... un croisement entre psychopathe et bureaucrate. Je crois que le but d'un système — ce qu'est toute bureaucratie — C'est un... C'est un système. Le but de tout système est essentiellement de transformer les gens qui y travaillent en psychopathes, même s'ils ne sont pas réellement des psychopathes. Ils vont adopter un comportement psychopathique tout en restant intimement convaincus d'être... ... d'être les gentils. Et ils font cela, excusez-moi, en divisant la tâche en morceaux si petits que personne ne se sent vraiment responsable de ce qui se passe, et ils se sentent tout à fait remplaçables. « Eh bien, si je ne le fais pas, quelqu'un d'autre le fera. » Et on fournit à ces gens une panoplie d'excuses pour justifier leur propre comportement. Puis, quand on leur fait peur de perdre leur emploi, comme avec les confinements, ce genre de situations... Je veux dire, on a vu un policier. C'est l'une des scènes de mon documentaire, et je ne sais pas qui était le manifestant, mais il y avait un manifestant qui avait sorti sa caméra tout en parlant à la police.

[01:08:59] Del Bigtree

Nous avons cette vidéo. Regardons-la. Oui. Attendez.

[01:09:01] Male Speaker

Rentrez chez vous. Sinon, ils vont commencer à mettre des amendes. Vous ne voulez pas le faire, mais nous, nous le ferons. Si vous ne voulez pas le faire, ne le faites pas. Défendez ce en quoi vous croyez plutôt que de simplement rentrer chez vous. D'accord ? On est payés pour faire ça, mon pote. J'en ai tout aussi marre de cette manifestation que vous. Et par manifestation, je veux dire le confinement. Malheureusement, je dois faire ce que j'ai à faire et c'est pour ça que je suis là à vous parler. Vous n'êtes pas obligé de faire ça. C'est un choix que vous faites. Je n'ai pas les compétences pour faire autre chose, mon pote. Alors malheureusement, à ce moment de ma vie, c'est ce que je dois faire. Les gens d'Amsterdam sont des gens bien. Pas nous. On n'est pas payés. On n'a pas de nourriture en ce moment. Je te comprends, mon pote. Ma femme est dans la même situation. Elle n'a plus de travail en ce moment elle aussi. Je comprends que vous soyez en colère à ce sujet.

[01:09:37] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et alors.

[01:09:38] Del Bigtree

Je le sais, vraiment. Je... mon film, An Inconvenient Study, avec lequel je voyage en ce moment... Ça me rappelle vraiment le moment où le docteur Marcus Zervos dit : "Écoutez, je sais ce que je suis censé faire ici. Je ne vais pas le faire." Ouais. Et il dit littéralement : "Je ne suis pas quelqu'un de bien." Et ce type admet, je veux dire, ouais, il laisse un peu tomber la bravade pendant un instant. Du genre : "Je n'ai de talent pour rien d'autre." Ouais, c'est ça. "Je suis inutile si je ne le fais pas. Je viens juste chercher ma paye et je préférerais ne pas être là non plus." Il y a une certaine honnêteté là-dedans, mais comme le dit l'autre type, "alors va-t'en, tout simplement".

[01:10:08] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ouais, eh bien, c'est ce que j'appelle l'esprit de 1984. Je suis actuellement en tournée de conférences aux États-Unis, et mon message est très simple. Le grand danger pour les États-Unis d'Amérique aujourd'hui, c'est qu'il y a trop de 1984, et pas assez de 1776. Oh là là, vous vous faites critiquer. Les Américains sont critiqués par des gens du monde entier. Vous devriez être plus comme l'Europe, plus comme le Royaume-Uni, plus comme l'Australie. Non, oubliez tout ça. Les Américains ont besoin d'être plus comme des Américains. Mais la version originale, l'authentique.

[01:10:34] Del Bigtree

Oui.

[01:10:35] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et pas ce que c'est un peu devenu aujourd'hui, à savoir cette espèce de version européanisée. L'esprit de 1984, c'est : je ferai ce qui est le mieux pour moi. Je fermerai les yeux sur les absurdités évidentes qui m'entourent. Je laisserai le gouvernement réécrire l'histoire. Je ne leur dirai pas non, je ne le ferai pas. Le principe est donc le suivant. La seule chose dans l'histoire qui a réellement limité le pouvoir du gouvernement, c'est quand le peuple atteint la limite de son obéissance. Vous avez la Déclaration des droits. Aux États-Unis, vous avez votre Constitution. Vous avez des principes comme la séparation des pouvoirs. Ce sont de bonnes choses à avoir. Mais si personne n'intervient réellement et ne fait quelque chose lorsque le gouvernement dépasse ces limites, alors il peut agir en toute impunité.

[01:11:16] Del Bigtree

Si vous ne défendez pas vos droits. Je veux dire, regardez, ce n'est pas ce n'est pas. Nos pères fondateurs n'ont pas dit : ne vous inquiétez pas, la police fera respecter vos lois. N'est-ce pas ? Ne vous inquiétez pas. Le gouvernement assure vos arrières. Correct. Ils ont essentiellement dit que les lois que vous n'appliquez pas, les règles et les lois que nous vous avons transmises. Si vous ne les exercez pas. Oui. Si vous ne les défendez pas, si une loi devient soudainement injuste et que vous ne la bravez pas, alors vous érodez les fondations mêmes sur lesquelles repose cette nation. Et les gens ont vraiment, nous avons vraiment oublié. Oui. À savoir que non seulement vous avez le droit de désobéir, mais vous avez le devoir de désobéir.

[01:11:51] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui. Vous êtes en fait les victimes de votre propre succès. La liberté qui vous a été donnée, vos pères fondateurs n'ont pas conçu l'Amérique de cette façon dans le but de vous rendre riches et puissants. Certes, ils vous ont rendus riches et puissants. La liberté produit cet effet, mais ils l'ont fait parce qu'ils plaçaient la liberté au-dessus de tout. Ils ont risqué leur propre vie, leur fortune et leur honneur sacré afin de vous la transmettre. Mais parce qu'elle a apporté la richesse, elle a apporté le confort. Et aujourd'hui, beaucoup de gens, comme ce policier, se disent : eh bien, je pourrais m'exprimer. Je pourrais limiter mon obéissance d'une manière ou d'une autre, entretenir l'esprit de 1776, mais cela me coûtera un peu trop cher. Cela fera un peu trop mal. Mes amis pourraient me renier. Certains membres de ma famille ne me parlent toujours pas vraiment. J'ai beaucoup d'abonnés que j'avais avant le Covid qui sont partis et ne sont jamais revenus. Vous savez, j'ai... j'ai été poursuivi au pénal pendant deux ans et demi par le gouvernement du Victoria en raison de mon rôle pour encourager les gens à s'engager dans des manifestations pacifiques et non violentes à une époque où le gouvernement affirmait qu'elles étaient illégales. Et c'est, je suis désolé, le prix que vous devez être prêt à payer, sinon vous n'êtes plus un fils ou une fille de 1776. Vous êtes un esclave de 1980.

[01:12:58] Del Bigtree

Comment ça se passe chez vous ? Je veux dire, vous savez, alors que nous, vous savez, quand on pense à l'Australie, qu'est-ce qui, vous savez, qu'est-ce qui vous a inspiré à vous lever pour la défendre. Vous n'avez pas une constitution tout à fait comme la nôtre.

[01:13:11] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Beaucoup de gens ont donc été très perplexes en voyant ce qui s'est passé en Australie pendant le Covid, Melbourne devenant la ville la plus confinée au monde. Et pour ceux qui ne le savent pas, au moment où la violence a atteint son paroxysme, nous avions des blindés dans les rues et des policiers alignés qui tiraient des balles en caoutchouc sur les manifestants, essentiellement comme avec des aiguillons à bétail. Et quand je parle de manifestants, je ne parle pas de briser des vitrines et de voler des téléviseurs à écran plat comme certains, vous savez, appellent manifester, je parle... Nous nous asseyions littéralement par terre à l'approche de la police. Ils frappaient sur leurs boucliers avec leurs matraques, ou ils braquaient leurs armes. Et j'ai cela dans le documentaire, vous verrez des gens dire, hé, tout le monde, asseyez-vous, asseyez-vous, et des rangées entières de personnes s'asseoir face à une force de police violente. Et en fin de compte, ils ont simplement pris un malin plaisir à envoyer des gens à l'hôpital, à procéder à des arrestations de masse, tout cela. Et donc, ce qui a déconcerté les gens, c'était : attendez, comment cela se passe-t-il en Australie ? L'Australie, n'est-ce pas Crocodile Dundee ? L'Australie, n'est-ce pas Steve Irwin ? Cet endroit un peu rude et masculin. Oui. La chose la plus pertinente qui ait jamais été dite sur l'Australie, selon moi, l'a été par un homme du nom de Clive James. C'était un commentateur anglo-australien. Et il a dit ceci : le problème avec les Australiens, ce n'est pas qu'ils descendent de bagnards, c'est qu'ils sont si nombreux à descendre de gardiens de prison.

[01:14:26] Del Bigtree

Mhm.

[01:14:27] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Nous avons en fait deux cultures en Australie. Celle dont nous sommes fiers, qui est très attrayante et que le monde voit, est en quelque sorte cette culture du "larrikin" – ce rebelle frondeur –, issue des bagnards et des colons libres, caractérisée par le travail acharné, la capacité à faire face aux épreuves de la vie, vous savez, à laisser glisser les choses comme l'eau sur le dos d'un canard. Mais il y a une seconde culture. Et elle vient des gardiens de prison, les personnes qui ont été envoyées pour surveiller les prisonniers à leur arrivée d'Angleterre. Et ce sont ceux du genre "Je suis supérieur". "Vous devez faire ce que je dis". "Je prendrai ces décisions pour vous". À regarder dans le jardin du voisin pour vérifier s'il respecte les règles. Cette culture est également très forte en Australie. Maintenant, à votre avis, laquelle de ces deux cultures se présente au Parlement ? Laquelle de ces deux cultures veut travailler pour le gouvernement, devenir policier ? Et ce que nous constatons donc, c'est une situation où un événement comme le Covid devient une tempête parfaite. Ils ont l'opportunité d'avoir le plus grand sentiment d'utilité, comme je l'ai mentionné plus tôt avec la pyramide des besoins de Maslow. Ils ont la plus grande peur des conséquences s'ils sortent des rangs, car il n'y a pas d'autre emploi vers lequel se tourner. Toute l'économie a été mise à l'arrêt, et ils étaient prédisposés à penser qu'ils avaient le droit de dire aux gens comment vivre dès le départ, sinon ils n'auraient pas choisi ce rôle. Et c'est pourquoi nous avons assisté à une application de la loi vraiment agressive, voire activement violente, de la part de la police et d'autres personnes, car cela correspondait à leur psychologie, cela correspondait à leur culture, et cela leur permettait de s'en sortir relativement indemnes malgré le mal qu'ils faisaient aux autres.

[01:15:56] Del Bigtree

Après ce que vous avez dit, vous savez, qu'ils ont le syndrome de Melbourne, le syndrome de Stockholm, j'ai l'impression que cela va se reproduire. Je ne pense pas que nous ayons retenu la leçon. Les gens me diront que je suis fou. Impossible. Ils ne recommenceraient pas. Je me disais, je vois à quel point les vaccins sont importants en tant qu'outil, le passeport vaccinal, des choses qui n'ont pas vraiment été mises en œuvre. Je les vois, ils continuent de se développer. Ils continuent de faire progresser la technologie, donc quelqu'un sait qu'il y a un plan en marche. Alors, que se passerait-il si l'Australie se retrouvait dans cette situation ? Y aura-t-il un soulèvement plus important ou sera-ce la même chose ?

[01:16:33] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Je pense que la prochaine étape a déjà commencé. D'accord. Et elle a l'air suffisamment différente pour que les gens ne fassent pas le lien. Je pense que s'ils essayaient d'imposer le même genre de confinements, le soulèvement serait immédiat. Il y a, au sein de la culture de bagnards en Australie, beaucoup de gens qui reconnaissent qu'ils ont été trop obéissants à l'époque et qui ne le referaient plus. N'est-ce pas ? Cependant, le gouvernement le sait, et je pense que la prochaine vague de confinements a déjà commencé, et ils s'y prennent en vous poussant à choisir de vous confiner vous-même à cause du coût de la vie. Il n'y a pas besoin d'enfermer les gens dans une ville du quart d'heure. Si l'essence est à 15 \$ le gallon.

[01:17:09] Del Bigtree

Ce qui est en train de se passer en ce moment même. Nous n'en sommes pas vraiment conscients ici en Amérique. Le détroit d'Ormuz qui est fermé, tout cela, en Amérique en ce moment, on regarde ça un peu en se demandant : que fait Trump ? Mais nous ne ressentons pas la douleur. L'Europe, l'Australie, vous autres, vous le ressentez vraiment.

[01:17:21] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui.

[01:17:22] Del Bigtree

Donc un resserrement majeur des cordons de la bourse.

[01:17:24] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Si les billets d'avion étaient cinq fois plus chers, si l'essence était cinq fois plus chère et si l'électricité était cinq fois plus chère, ils n'auraient pas besoin de vous dire de ne pas sortir de chez vous. Vous ferez ce choix vous-même. Et vous penserez : « Oh, c'est à cause de l'économie. » En fait, c'est parfait pour les politiciens. Ils peuvent. « C'est un échec du capitalisme. » « Voilà pourquoi nous avons besoin de plus d'intervention de l'État. » C'est en quelque sorte la configuration parfaite. Je crois que cela a déjà commencé. Désormais, des éléments comme les caméras Flock et la surveillance qui les accompagne sont vraiment, vraiment importants pour ce projet. Et puis, les monnaies numériques programmables viennent en quelque sorte compléter le tout. L'une des choses... l'une des raisons pour lesquelles je suis venu m'exprimer en Amérique, c'est parce qu'une fois que tout cela sera entièrement construit, une fois que tout sera réellement en place. Je l'ai vu. Je suis allé en Chine et j'ai vu leur système de crédit social basé sur la surveillance en action. J'ai vu la peur qu'éprouvaient les Chinois ordinaires à l'idée d'être observés dans leurs activités quotidiennes, qu'il s'agisse des chauffeurs de taxi ou des gens dans la rue. Une fois en place, il sera très, très difficile de s'en débarrasser. Je suis d'accord. Nous nous trouvons donc dans une situation intéressante. Je vais prendre l'exemple de Londres, parce que je ne veux pas me faire arrêter. J'ai déjà vécu cette expérience un peu trop souvent, et je ne sais pas si je suis protégé par le premier amendement aux États-Unis, n'étant pas citoyen américain. Laissez-moi donc vous parler de Londres un instant. D'accord. À Londres, le maire, Sadiq Khan, a mis en place ce qu'on appelle la zone à ultra basse émission. Il s'agissait d'une zone du centre-ville de Londres où, si vous aviez un véhicule électrique ou à faibles émissions, vous pouviez circuler normalement. Si ce n'était pas le cas, pour tout autre véhicule, vous deviez payer. Je crois que c'était 12,50 livres par jour pour entrer dans cette zone avec un véhicule qui n'était pas à faibles émissions, ce qui équivaut à environ 17 USD ou 16 US, ce qui fait beaucoup d'argent. La note grimpe très vite.

[01:18:59] Del Bigtree

Oui.

[01:18:59] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Bien sûr. Et cela était appliqué par ce qui s'apparentait essentiellement à des points de contrôle numériques, des caméras assez similaires aux caméras Flock que l'on voit se multiplier aux États-Unis en ce moment. Qui reconnaissent les plaques d'immatriculation, consultaient une base de données et vous envoyaient une facture si votre voiture n'était pas du bon modèle. Et ce qui a émergé de manière organique — et c'est très similaire au mouvement de protestation qui a émergé de manière organique dans l'État de Victoria au début du confinement. Ce qui a émergé de manière organique à Londres, c'est le mouvement connu sous le nom de Blade Runners. Aujourd'hui, certains vont sur le terrain, font de la surveillance, repèrent l'emplacement des caméras et publient cela en ligne. Il n'y a rien d'illégal à publier des informations sur Internet. Ensuite, d'autres utilisent ces informations, y compris celles concernant l'emplacement des autres caméras de surveillance. Qui pourraient, qui pourraient être en mesure de voir l'équipement. Et ils agissent ensuite sur la base de ces informations avec une scie sabre ou une scie alternative, et ils coupent ces caméras. Et c'est une campagne qui dure en fait depuis, oui, bien plus d'un an. Des gens s'en plaignent et disent : « C'est du vandalisme. » « Ce n'est pas de la désobéissance civile, c'est du vandalisme. » Ils dégradent et détruisent la propriété publique. Ils... vous savez, ce sont les contribuables qui ont payé pour ces caméras. Eh bien, réfléchissons-y d'un point de vue philosophique un instant. Le vandalisme signifie que vous détruisez, dégradez ou rendez moins utile quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre. Ils ont payé pour cela. C'est tel qu'ils veulent que ce soit.

[01:20:11] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Ils veulent l'utiliser telle qu'elle est. Et vous endommagez cela. Selon cette définition, Sadiq Khan vandalisait les routes de Londres pour les Londoniens, les contribuables, les payeurs de taxes locales qui ont payé pour qu'elles soient construites en premier lieu, il est en réalité en train de dégrader et de diminuer l'utilité et la valeur pour leurs propriétaires légitimes, qui sont ces contribuables locaux, n'est-ce pas ? Je vous suggère donc que si abattre les caméras est du vandalisme, alors les installer en premier lieu dans ce but était en réalité du vandalisme. Maintenant, permettez-moi de passer à l'Amérique un instant. Les... les caméras Flock, et il y a d'autres marques également. Flock Safety n'est pas le seul acteur sur le marché. C'est quelque chose de légèrement différent. C'est essentiellement de la traque. Maintenant. Ils justifient cela par le fait que tout est public. Les caméras sont dans un espace public. Elles vous observent dans un espace public. Eh bien, un harceleur peut tout de même être condamné pour harcèlement, même s'il reste dans un espace public. S'il vous harcèle et enregistre vos déplacements, vous avez toujours le droit de vous retourner et de dire : « Non, attendez. » Vous ne pouvez pas faire ça. Vous me harcelez. Le second point que je voudrais soulever est que si vous voyez quelqu'un installer une clôture grillagée de 15 pieds de haut autour de chez vous avec des barbelés sur le dessus, vous n'avez pas besoin d'attendre qu'il ait fermé et verrouillé le portail d'entrée avant de réagir.

[01:21:14] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Attendez. Vous construisez une prison. Vous ne pouvez pas faire ça. Si quelqu'un pose des pièges à ours devant votre porte, votre porte d'entrée, vous n'avez pas besoin d'avoir marché sur l'un d'eux et d'avoir perdu votre jambe pour vous dire : « Vous essayez de me faire du mal. » Vous avez le droit de le remarquer. Donc, ce système est en train d'être mis en place. Vous avez le droit de le remarquer. Maintenant, je suggérerais que si quelqu'un érige des barrières de 15 pieds de haut autour de votre propriété, vous êtes probablement dans votre droit de commencer à y faire des trous avant qu'ils n'aient terminé de vous enfermer. Je suggérerais donc que les efforts pour empêcher la prolifération de Flock Safety et de tous les autres concurrents à travers les États-Unis, qui ont d'ailleurs connu de grands succès récemment, je pense que ces efforts sont absolument cruciaux. Et si les Américains se demandent, d'accord, cette histoire de 1776, l'esprit de 1776, qu'est-ce que cela signifie en pratique ? Trouvez les organisations qui luttent pour empêcher les municipalités locales de s'en équiper. Je crois que le département de police de Los Angeles, de manière assez remarquable, a réellement laissé son contrat avec Flock expirer, car il y a maintenant tellement d'inquiétudes concernant la vie privée, le quatrième amendement, et ainsi de suite. Engagez-vous là-dedans, au minimum, car c'est un élément crucial de l'architecture en cours de construction. Et une fois construite, il devient très difficile pour nous de contrôler comment elle est utilisée. Et c'est pourquoi je crois que nous devons l'empêcher d'être construite.

[01:22:28] Del Bigtree

Ma dernière question pour vous est : de combien de temps pensez-vous que nous disposons ?

[01:22:36] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

J'ai dit... j'ai commencé à commenter la politique en 2009, et je disais à l'époque que le problème est que les gens ne s'intéressent pas à la politique tant qu'elle ne leur fait pas de mal. Le côté positif du Covid — et cela va sembler bizarre, mais restez avec moi —, c'est qu'il a fait du mal à tellement de gens. Oui. Et par conséquent, un nombre énorme de personnes ont réellement commencé à prêter attention. Et maintenant, nous assistons à des réactions comme la contestation des caméras Flock.

[01:22:59] Del Bigtree

Et on a Robert Kennedy Jr. En tant que secrétaire à la Santé. Ça n'arrive pas sans le Covid. On peut se demander ce qu'il peut faire au sein d'un gouvernement corrompu. C'est une autre histoire. Mais ce qu'il représente, je pense, c'est un changement gigantesque dans l'état d'esprit, très certainement des Américains.

[01:23:15] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Oui. Sans aucun doute. Combien de temps avez-vous ? Cela dépend si les Américains arrivent à limiter leur obéissance. Si vous pouvez retrouver cet esprit de 1776, vous avez encore 250 ans devant vous. C'est la question que j'ai posée à chacune des conférences où je suis intervenu. Félicitations pour votre 250e.

[01:23:32] Del Bigtree

Je veux dire, c'est drôle parce que j'ai posé cette question plutôt comme un concept mondial. Vous l'avez ramenée à l'Amérique. L'Amérique est-elle un élément important de tout cela ?

[01:23:39] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

C'est un élément essentiel. Et, curieusement, les Américains n'aiment parfois pas que je le souligne. Il n'y a aucun autre pays qui ait été fondé sur les bases qui sont les vôtres. En fait, je pense sincèrement, et je suis ravi de l'affirmer publiquement, que l'Amérique est le plus grand pays sur terre, et j'adore l'Australie. Ouais, mais l'Amérique est véritablement unique, et si vous perdez ce qui fait votre unicité, ce qui n'est ni la puissance ni l'argent, mais la liberté. Si vous perdez cela, il est presque certain que cela ne reviendra plus jamais sous une forme similaire, dans aucun autre pays. Il n'y a plus de continents à, à, à coloniser. Il est très peu probable que nous voyions une autre révolution construite sur ces mêmes principes. Mais l'Amérique a été bercée par un faux sentiment de sécurité en raison de votre propre richesse. Maintenant, si vous voulez savoir à quoi ressemble un pays riche mais pas libre, regardez ce qui se passe en Chine. Mhm. Beaucoup de Chinois riches. Ils ne gagnent pas en liberté. La richesse n'achète pas la liberté. La liberté génère la richesse. Mais. Mais l'inverse ne se produit pas. Et donc, s'accrocher à la richesse n'est pas un garant de la liberté. S'accrocher à la puissance militaire et avoir l'armée la plus avancée n'est pas un garant de la liberté. À l'échelle individuelle, cela peut vous aider à stopper des invasions, mais c'est une chose très différente. Ouais. Tout votre principe fondateur est la liberté face à la tyrannie et à la, à la conquête, tant étrangère que domestique. Votre propre gouvernement était l'un des plus grands ennemis potentiels que vos fondateurs avaient identifiés et dont ils voulaient vous protéger. Et comme je l'ai dit au début, tout cela se résume à ceci : le peuple américain peut-il retrouver l'esprit de 1776 ? Le. Le courage de dire non, le courage de limiter votre obéissance et de payer le prix qui va avec.

[01:25:12] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et je peux vous le dire, le prix est très élevé. Ces deux années ont été très désagréables. Je m'en remets encore d'une certaine manière, la pression sur ma famille. Et je ne dis pas cela parce que je cherche de la sympathie. La pression sur beaucoup de gens a été terrible, et il y a eu des personnes incroyables dont je ne connais même pas les noms qui ont fait, qui ont fait des choses extraordinaires durant cette période. Et ils sont en quelque sorte les héros méconnus de cette époque. Et ils ont payé un prix terrible eux aussi. Mais c'est nécessaire. Nous avons ce que nous avons parce que nos ancêtres, quel que soit le pays où vous vous trouvez, ont payé le terrible prix qui était dû à leur génération, et nous devons à nos enfants de payer le prix, quel qu'il soit, qui est exigé de nous dans notre génération. Et nous devons le faire. Même si le succès est incertain. Nous devons le faire. Même si l'avenir n'est pas encore écrit. C'est nous qui écrivons l'avenir et cela repose sur nous. J'ai dit lors de la plus grande manifestation qui a eu lieu après que la police a reculé, nous avons finalement forcé la police de Victoria à dire : vous savez quoi ? Nous ne recourons plus à la violence. Nous allons laisser les manifestations se dérouler. Et ils ont fait reculer le gouvernement. Et puis des centaines de milliers de personnes se sont déplacées. Et je me suis adressé à cette manifestation, et je leur ai dit : les générations futures nous regardent. Elles lisent des récits sur ce moment dans un livre d'histoire. Et pour l'Amérique, les générations futures lisent des récits sur le 250e. Et j'ai dit à ces gens rassemblés là ce jour-là : ils viendront vous voir et vous diront : qu'avez-vous fait ?

[01:26:28] Del Bigtree

Oui.

[01:26:29] Topher Field, Filmmaker and Libertarian Commentator

Et je suis fier de dire que j'ai tout risqué. Et je n'accepterai rien de moins que la liberté. La liberté pour vous, la liberté pour moi, la liberté pour mes enfants et la liberté pour nous tous. Cela doit être la conviction ardente et profonde de chaque Américain. Et vous devez la mettre en pratique.

[01:26:48] Del Bigtree

Amen. Vraiment génial. Écoutez. Restez avec nous. Vous avez une fille sur le spectre de l'autisme. Et vous pensiez qu'elle faisait partie de ces exemples qui n'avaient pas été affectés par les vaccins. Mais il y a un rebondissement dans cette histoire. Nous y reviendrons. Si vous voulez rester avec nous pour le hors-antenne. Super. Écoutez, vous savez que c'est à nos portes, mais comment nous comportons-nous, quelle histoire racontons-nous ? L'une des façons de raconter l'histoire de l'Amérique en ce 250e anniversaire dans lequel nous sommes, et de représenter la passion que vous avez pour qu'il y ait encore 250 ans devant nous, c'est de vous rendre sur notre boutique, notre magasin, The HighWire point shop, et de découvrir tous les articles qui célèbrent l'Amérique avec ICAN au centre. Regardez ceci.

[01:27:38] Male Speaker

Bonsoir. Sur Highwire

[01:27:47] Female Speaker

Nous avons demandé et vous avez répondu présent, en nous montrant comment vous vivez Highwire.

[01:27:51] Female Speaker

C'est ainsi que nous vivons Highwire.

[01:27:53] Female Speaker

C'est ainsi que nous... Highwire.

[01:27:54] Female Speaker

L'équipe Highwire est représentée dans le monde entier.

[01:27:58] Female Speaker

Arborant nos nouveaux articles Highwire dans l'État libre de Floride.

[01:28:01] Male Speaker

Quand je porte cette casquette, cela me rend fier.

[01:28:04] Female Speaker

Je suis doula et éducatrice en périnatalité, et j'adore porter mon t-shirt Get Factsinated.

[01:28:09] Female Speaker

Parfois, ce n'est pas seulement ce que l'on porte, c'est aussi qui l'on rencontre en le portant.

[01:28:13] Female Speaker

Quand je portais ce t-shirt hier, un touriste s'est approché de moi et m'a dit : 'J'adore ce t-shirt'.

[01:28:17] Male Speaker

Depuis 2020, année où je me suis réveillé de la Matrice, je parle à mes voisins, je me connecte avec des groupes locaux.

[01:28:24] Female Speaker

Il y a beaucoup de gens qui hésitent un peu à aborder le sujet de la vaccination, et le fait de porter ce t-shirt leur permet de m'aborder, et je sais exactement où les orienter.

[01:28:33] Female Speaker

Que vous déposiez les enfants à l'école ou que vous défiliez dans des rassemblements à travers le monde. Nous voyons votre dévouement, nous ressentons votre soutien. Nous voulons voir des millions de porteurs de vérité montrer au monde comment ils vivent Highwire. Rendez-vous sur The HighWire point shop pour soutenir notre mission et faire le plein d'articles pour toute la famille.

[01:28:52] Female Speaker

Merci beaucoup. Continuez comme ça.

[01:28:54] Male Speaker

Merci de propager la vérité.

[01:28:55] Female Speaker

On vous adore. Merci pour ce que vous faites.

[01:29:00] Del Bigtree

Je pense que l'une des choses les plus effrayantes que Topher a dites pendant cela, c'est que pour les gens qui se sont confinés, c'était le moment fort de leur vie. C'était le point culminant de leur vie. Ils le referont. Ils veulent revenir, vous savez, au fait d'être justifiés, de simplement rester assis dans leur maison à ne rien faire et à juger tous ceux qui les entourent. Je ne sais pas si je suis d'accord avec cela, mais je vois l'idée. Et vous devez vous demander : est-ce que je fais partie de ces gens-là ? Où vais-je me situer ? Et qu'est-ce qui va arriver à cette nation en Amérique, dont Topher dit manifestement qu'elle est dans une situation critique ? Je pense qu'il a raison. Si nous perdons la bataille pour la liberté, si nous permettons à un parti de, vous savez, fondamentalement faire disparaître dans les oubliettes pour enterrer, comme, vous savez, dans Les Aventuriers de l'arche perdue, de prendre tout ce que nous pourrions apprendre en ce moment même sur la liberté et là où nous l'avons perdue, là où nous nous sommes trompés, et ce qu'étaient ces attaques, d'où elles venaient. Et si nous prenons ces informations et que nous les rangeons bien au fond, dans l'obscurité de je ne sais quel donjon de la CIA ou de l'État profond, alors nous allons vraiment avoir de gros ennuis. Ce sont nos voix qui font la différence. Nous ne pouvons pas attendre Robert Kennedy Jr. Nous ne pouvons pas attendre ces représentants. Nous les avons installés là. Nous avons voté. Cela compte. Nous avons fait notre part. Mais notre travail ne s'arrête pas là. Il fera tout ce qu'il peut faire. Ces personnes que, vous savez, nous élisons font ce qu'elles peuvent. Mais si nous ne continuons pas à réveiller les gens autour d'eux, à les sortir de, vous savez, cette gloire... ...dont ils ont l'impression, je suppose, d'avoir fait l'expérience en étant confinés et en jugeant tous ceux qui les entourent.

[01:30:32] Del Bigtree

Si nous ne continuons pas à faire évoluer la société qui nous entoure, vous savez, à tendre la main, à aller vers ceux que nous aimons, alors notre avenir est déjà tout tracé. Il est clair que la moitié de ce pays, ou du moins la moitié de notre gouvernance et probablement la moitié du monde entier, veut protéger la possibilité d'un avenir autoritaire. Et je tiens à dire, alors que je me suis bien amusé aujourd'hui, à mettre des mots parfaits dans la bouche d'une version IA de Robert Kennedy Jr. Je pense qu'il a fait un travail brillant lors de ce débat avec Dana Bash. C'est très difficile, vous savez, je suis passé par là quand on vous bombarde de questions, quand ils ne cessent de changer les règles du jeu. Vous essayez aussi, vous savez, de conserver un certain décorum. C'est une position très difficile à tenir. Et c'est donc toujours facile de donner des leçons après coup. Et ce qui m'inquiète là-dedans, c'est que vous pensiez devoir disposer d'un argument parfait avant d'être prêt à mener ces conversations. Il n'y a pas de conversation parfaite dans le monde réel. Nous faisons de notre mieux, et c'est cet effort qui fait bouger les lignes. Alors n'attendez pas d'avoir l'argument parfait. Vous pouvez en lire certains. Vous pouvez voir ceux que j'avance. Mais parlez simplement avec votre cœur. Dites votre vérité à tous ceux que vous rencontrez. C'est cela, l'argument parfait. C'est exactement ça, la liberté d'expression. Et c'est ainsi que nous changeons le monde. Soyez vous-même ? Soyez. Vous. Croyez en vous, croyez en vos idées, et sachez que tout le monde mérite de vous entendre. Si vous réalisez que vous vous exprimez, tous ces problèmes vont disparaître. C'est The Highwire. Au plaisir de vous retrouver la semaine prochaine.

END OF TRANSCRIPT

